Horaire des messes page 19



Opinion ? page 4

Vol 14 No 43 Vendredi 9 novembre 1979 50¢ 24 pages

Relation Québec-Alberta un bon départ
page 9

Falher
Semaine du festival du livre pour enfants
page 8

Morinville
Richard Turcotte. conseiller municipal?
page 7

Claire Vallée, gagnante du concours Jean Patoine

Mlle Claire Vallée s'est mérité le grand prix du concours Jean Patoine, a-t-on annoncé lors du Bal annuel du Club Richelieu qui avait lieu à l'Edmonton Inn samedi soir le 3 novembre. En effet, Mlle Vallée avait soumis sa thèse de maîtrise, dont le thème est «l'archétype du voyage dans l'oeuvre de Georges Bugnet», au concours Jean Patoine.

Le prix de 500 dollars que se méritait Mlle Vallée, fut décerné par Dr Jacques Bernier, président du Fonds commératif Jean Patoine. A noter que c'est seulement la deuxième fois que ce prix est accordé depuis la fondation du fonds en 1972. Mlle Vallée, née à Spirit River, fit ses premières études à Bonnyville. Après une année passée en France et 2 ans au Collège Universitaire Saint-Jean, elle compléta son Baccalauréat ès Arts à l'Université de la Colombie Britannique, sa Maîtrise en Arts lors de la remise des diplômes qui aura lieu cet automne à cette institution. Mlle Vallée travaille présentement comme responsable d'un comité culturel des Jeunes Travailleurs du Canada.



L'auteur étudié, Georges Bugnet, et son épouse Julia quittent la France en 1904 pour tenter fortune au Canada. M. Bugnet voulait ainsi faciliter ses ambitions littéraires. Malgré des ennuis l'empêchant de s'établir financièrement, il réussit à écrire et à développer des nouveautés horticoles. Sa contribution à l la littérature et à l'horticulture fut souvent reconnue. Plus récemment, en 1978, l'Université de l'Alberta lui a décerné un diplôme honorifique lors d'une cérémonie spéciale se déroulant à Legal où vit actuellement M. Bugnet.

Le Fonds Commémoratif Jean Patoine fut mis sur pied par le Club Richelieu à la suite du décès du fondateur du Club, le Père Jean Patoine, en 1972. Celui-ci était très bien connu de la communauté franco-albertaine. C'est ainsi que le Club Rlichelieu a décidé cette même année d'établir un fonds pour encourager des projets d'études susceptibles d'accroître le développement spirituel, intellectuel et culturel des étudiants de langue et de culture canadiennes-françaises.

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Littérature d'expression française en Alberta

Existe-t-il une littérature d'expression française en Alberta?
Qu'est-ce qu'un auteur franco-albertain?

Pour répondre à ces questions et à bien d'autres, nous publions cette semaine la deuxième d'une série d'analyses faites pour LE FRANCO-ALBERTAIN, par Mme Evelyne Foex-Olsen.

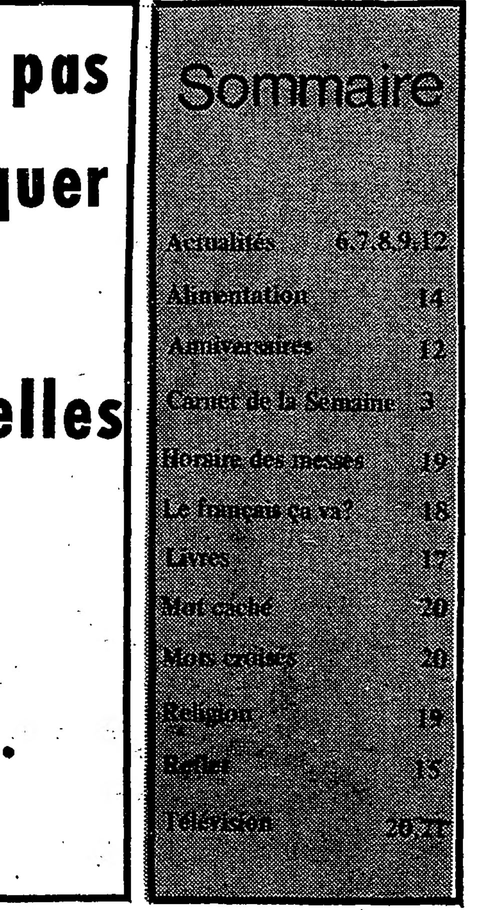
Mme Foëx-Olsen détient une maîtrise de littérature et a enseigné la langue et la composition à l'Université de l'Alberta.

Ces textes traitent de toute la gamme de la production littéraire «franco-albertaine», de recettes de cuisine à la poésie.

Voir pages 10 et 11

A ne pas manquer

"Nouvelles en vrac"



Sommaire

Editorial DIRECTEUR–REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

Un drôle de dilemme

L'encre des manchettes des journaux n'était pas encore sèche, que nous recevions au siège social du FRANCO-ALBERTAIN des appels pressants de plusieurs francophones qui voulaient s'enquérir de la politique éditoriale du journal. «Quelle est la position du FRANCO-ALBERTAIN sur la question du séparatisme du Québec?. Allez-vous faire une présentation et mettre en pièces les arguments de ce document qui veut briser le Canada? » Ce sont là les deux questions qui sont revenues plusieurs fois au cours de ces conversations téléphoniques.

Pour ce qui est de la question de l'indépendance du Québec, la politique éditoriale du FRANCO-ALBERTAIN est claire et nette: «LE FRANCO-ALBERTAIN croit que la place des francophones est partout au Canada, d'un océan à l'autre, et s'oppose donc catégoriquement à toute idée de séparer ou de diviser le pays.»

Quant à la «présentation et à la mise en pièces des arguments dans ce document», nous exhortons tous les franco-albertains à se procurer une copie du fameux volume et à le lire d'un bout à l'autre. Les journaux de langue anglaise ont déjà consacré plusieurs textes d'analyses très approfondies des propositions de ce livre blanc. Ce serait quelque peu répétitif de reprendre ici leurs commentaires.

Par contre, un point reste très important. Est-ce que les diverses associations régionales et en particulier l'Association canadienne-française de l'Alberta ont déjà commencé à prendre des mesures pour préparer un énoncé cohérent et soutenu de la position des francophones de l'Alberta. D'ici quelques mois, la presse (surtout anglaise) va littéralement déferler sur les minorités francophones des provinces anglophones.

Rappelons-nous que l'un des arguments clé de la thèse fédéraliste est précisément qu'il est possible d'être francophone d'un bout à l'autre du pays et que le québécois peut se sentir chez lui partout au Canada.

D'une certaine manière assez insidieuse, une telle thèse met les francophones hors Québec dans un drôle de dilemme.

«Est-ce qu'il est possible pour vous de survivre et de vous épanouir à l'intérieur d'une province anglophone telle que l'Alberta» sera l'une des questions que ne manqueront pas de poser les journalistes.

Le seul moyen pour le francophone hors Québec d'appuyer la thèse fédéraliste ne sera-t-il alors pas de dire oui, qu'il est bien traité et qu'il a tout ce qu'il lui faut pour maintenir et développer sa culture et sa langue. Ce qui n'est certainement pas tout à fait vrai si on tient compte des différents mémoires et des revendications antérieures et courantes des différentes associations de francophones à l'endroit des gouvernements provinciaux.

D'une autre côté, une réponse négative, apporte de l'eau à la thèse péquiste.

Le Carnet de la Semaine ... Annoncez vos Activités... Gratuit...

Depuis la semaine dernière, nous avons repris le CARNET DE LA SEMAINE que nous avons interrompu pendant la saison estivale. Il y a, chaque semaine, une foule d'activités de toutes sortes qui se passent dans les différentes régions francophones de la province. Vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil à la page d'à côté pour vous rendre compte que ça bouge partout: soirées dansantes, conférences, débats, comités historiques...

Pour annoncer votre activité dans LE CARNET DE LA SEMAINE, vous n'avez qu'à nous avertir par écrit ou nous téléphoner avant le mardi précédant la date de publication. Cela ne vous coûte pas une cent.

UNE SEULE CONDITION: Nous ne publions dans cette page que les activités francophones et qui ont lieu au cours des dix jours qui suivent la date de publication.

Exemple: dans cette édition du 2 novembre, nous annonçons tout ce qui se passe entre le 2 et 12 novembre. Dans l'édition du 9 novembre, nous publierons les activités pour la période allant du 9 au 19 novembre et ainsi de suite.

NOTE: nous n'acceptons pas les frais d'appel.

ANNONCEZ VOS ACTIVITÉS!

LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada
$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

Le lecteur a la parole

Réponse à un Bérêt Blanc

Je lisais dans mon journal le FRANCO, du 19 octobre 79, une lettre envoyée par un bérêt-blanc. J'ai trouvé cette lettre grossière.

J'approuve la lettre du Père Jacques Johnson à propos de ces gens aux bérêts blancs qui passaient de maison en maison le chapelet à la portée de la main. On en a eu de l'expérience voilà quelques années déjà on s'est même abonné à ce journal «Vers-Demain» et après l'avoir lu plusieurs fois, on s'est rendu compte que ce journal ne contenait que des mensonges de toutes sortes et en plus en language vulgaire pas trop intéressant plutôt dédaignant. On n'osait même pas le faire lire aux enfants.

Et si parfois il se présente un de ces bérêts blancs chez nous cela s'adonne que l'on va avoir sans doute quelques choses à leur dire.

Si j'écris c'est pour laisser savoir que l'on trouve très intéressantes les lettres écrites par le Père Johnson O.M.I. dans LE FRANCO.

Nous qui nous sommes faits échauder une fois on est là pour défendre la cause. Et puis «Ces Héros, conquérants et Saints» comme ils ont l'audace de s'appeler eux-mêmes, c'est peut-être pour eux que la vérité approche Ah! Ah!

Un de mes enfants m'ayant téléphoné voilà un mois me disait avoir eu cette visite de Bérêts blancs et même s'était abonné à ce journal s'étant laissé attendrir par ces imposteurs. Je lui ai donc dit ce dont il en était comme vous pouvez deviner par ma lettre.

Je termine en souhaitant que le Père Jacques Johnson O.M.I. continuera ses écrits toutes les semaines comme par le passé c'est très intéressant et à mon goût.

Bonne chance au FRANCO et l'article en page Religion.

Rachel M. Langlois, Grande Prairie

Le Carnet de la semaine

•Edmonton

○Théâtre: "Une ligne blanche au Jambon"

présenté par «La boîte à Popicos»
troupe de théâtre pour enfants
le lundi 12 novembre
à l'école élémentaire Greenfield
et à l'école St-Stanislas
à 8h45 et à 10h40

○La Boîte à Popicos

Mardi le 13 novembre, Ecole élémentaire
Richard Secord à 9h30

Mardi le 13 novembre, Ecole élémentaire
Duggan à 13h30

Mercredi le 14 novembre, Ecole élémeantire
McKee à 9h30

Mercredi le 14 novembre, Ecole élémentaire
Grace Martin à 13h30

Jeudi, le 15 novembre, Ecole Grandin
à 9h00 et 10h45

Vendredi, le 16 novembre, Ecole Laurier Heights
à 9h00

Vendredi, le 16 novembre, Ecole élémentaire
Rio Terrace à 13h30

Lundi le 19 novembre, Ecole Notre-Dame de Lourdes
à 9h00 et 11h00

○Réunion: Conseil de l'ACFA régionale

le lundi 12 novembre à 19h30
à l'école J. H. Picard

Session de planification avec M. Paul Denis
le lundi 19 novembre
à 20h00
en la salle de conférence de l'ACFA

○Théâtre: October's Soldiers

(en anglais)
présenté par la troupe «THEATRE PASSE MURAILLE.
à la salle MEDIA de l'Edifice des Beaux Arts
de l'Université de l'Alberta
du 13 au 17 novembre
- mardi - mercredi et jeudi: 20h00
- vendredi: 18h00 et 21h00
- samedi: 14h00 et 20h00
Billets: Hub et Mike's 4 dollars - 6 dollars
Etudiants d'art dramatique: 3 dollars
mardi et mercredi

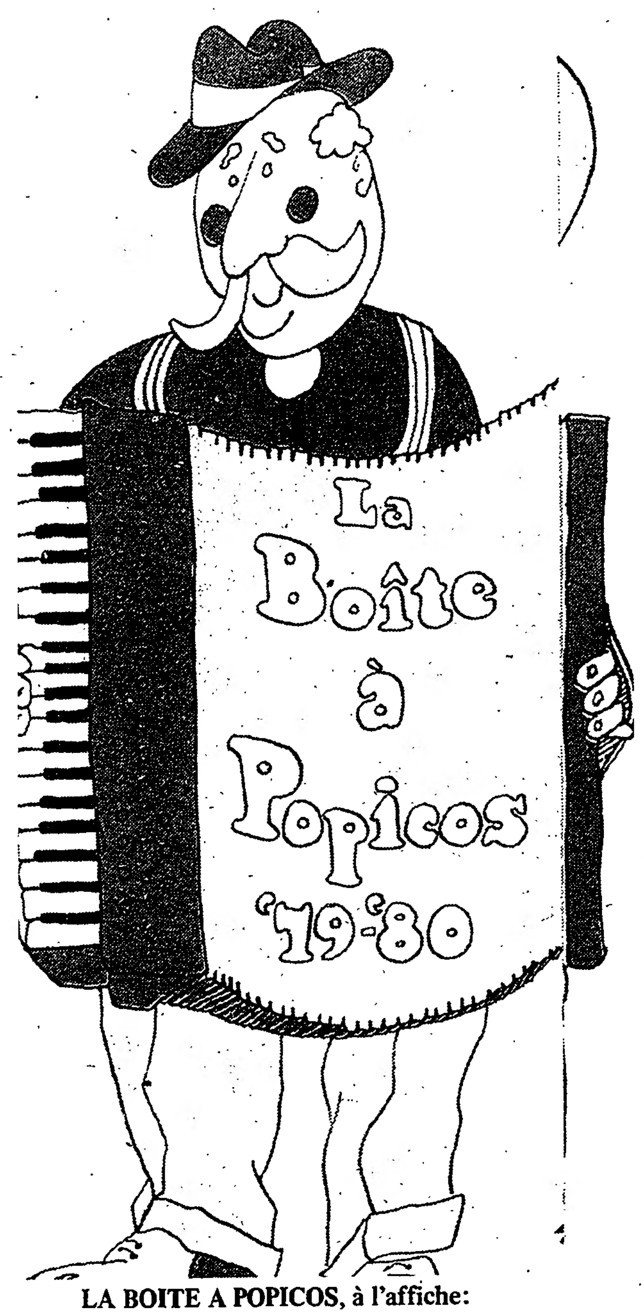
•Bonnyville

○Réunion : conseil exécutif de l'ACFA

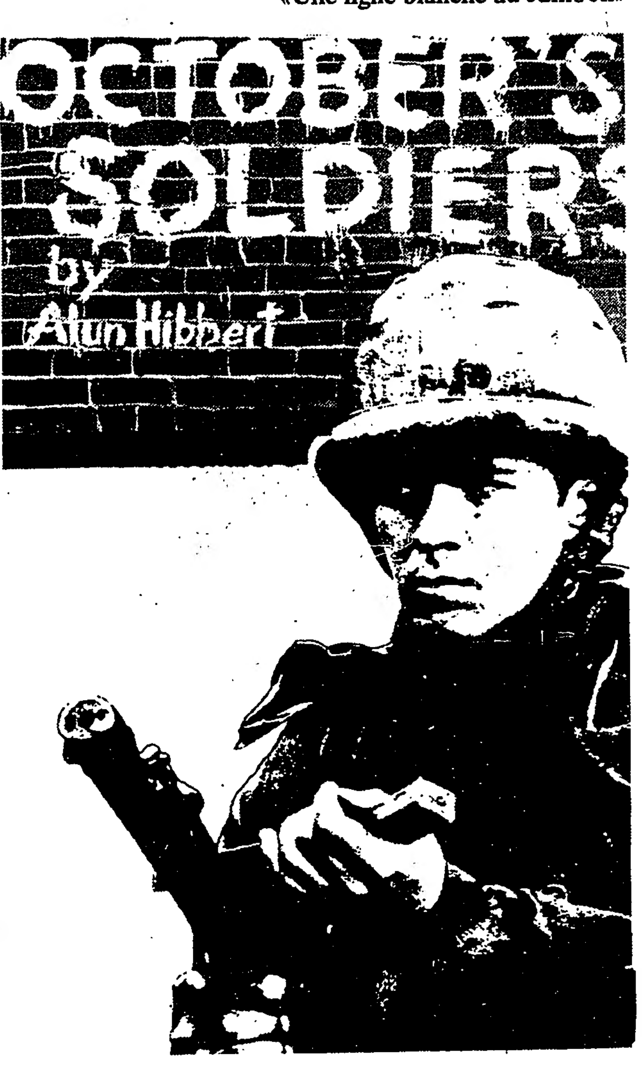
Session de planification globale
avec M. Paul Denis
le 12 novembre à 20h00
au Centre culturel

○Réunion: Comité d'éducation

Session avec M. Alain Nogue du
Bureau d'Education de l'ACFA
le 13 novembre à 19h30
au Centre Culturel



LA BOITE A POPICOS, à l'affiche:
«Une ligne blanche au Jambon»



THEATRE PASSE MURAILLE, à l'affiche:
«October's Soldiers»

Saint-Albert

○Déjeuner- Rencontre

à la salle communale de Saint-Albert
le 18 novembre à onze heures.
Billets: 4 dollars 50 adultes
2 dollars 25 pour les moins de dix ans.

•Lethbridge

○Sessions d'exercices physiques

Tous les jours au Centre culturel
de 14h00 à 17h30
entrée libre
méthode: «Pause-Exercices»
du Ministère de la Santé et du
Bein-être Social du Canada

○Soirée hebdo

Jeux de cartes
les 500 ou le cribbage
sous la direction de Rita Potvin
au Centre culturel
tous les vendredis
à partir de 19h30
S.V.P. apportez vos cartes

○Hockey sur glace

Tous les mardis
de 23h15 à 24h15
au centre «Labour»

○Pré-maternelle

du lundi au vendredi
de 9h00 à 11h30
à l'Ecole Assomption

○Séminaire

«Developpement Communautaire»
par MM. Paul Denis et Alain Nogue
à 20h00 le 12 novembre
au Centre culturel

•Grande-Prairie

○Soirée dansante

le samedi 10 novembre
à la salle «German Canadian Hall»
Cocktail: 19h30
Souper chaud: 20h00

Danse: 21h00 avec le trio «RAY»
Billets: Mme M. Paradis 523-7993
Mme L. Duval 532-7418

•Saint-Paul

○Réunion: Comité du centre culturel

au Centre culturel
à 16h00
le 19 novembre

○Théâtre: Jeff

présenté par Le Cercle Dramatique de Saint-Paul
au petit théâtre de l'Ecole régionale
les 15,16 et 17 novembre à 20h00

Qu'advient-il de Pétro-Canada?

Nous présentons la seconde tranche d'une série de deux commentaires sur l'une des grandes questions de l'heure de la politique canadienne: la question du démantèlement de Pétro-Canada et la crise de l'énergie.

Dans quelle jungle opère la société de la couronne? Pétro-Canada est liée dans plusieurs projets avec la plupart des géants de l'industrie du pétrole au pays, qui sont-ils?

par Claude Péclet

L'industrie du pétrole au Canada est un fief de capital étranger; principalement américain, mais aussi anglais, hollandais, français et belge. Ce commentaire d'une publication de Statistique Canada l'illustre bien: «L'industrie des produits du pétrole et du charbon se compose presque entièrement de grandes firmes sous contrôle étranger, dont la plupart font partie de multinationles du pétrole.» (CALURA 1976, cat. nu. 61-210, Statistique Canada, p. 76)

L'industrie est aussi fortement concentrée, ce qui signifie que la concurrence en prend souvent pour son rhume: «L'industrie des produits du pétrole et du charbon est celle qui affiche le deuxième plus fort degré de concentration au Canada. Les quatre principales entreprises sont à l'origine de 75% des ventes, 66% de l'actif, et de 78% des bénéfices. Les huit principales ont représenté 88% des ventes, 88% de l'actif et 89% des bénéfices.» (CALURA 1976, cat. nu. 61-210, Statistique Canada, p. 77)

A l'échelle mondiale, les géants du pétrole se nomment: EXXON (Esso, Impérial), Royal Dutch/Shell (SHELL), MOBIL, TEXACO, British Petroleum (BP), Standard Oil of California (SOCAL), GULF Oil, (ces sept premiers géants sont connus sous le nom des «sept soeurs»), Standard Oil Chicago, ENI, la compagnie française des pétroles (CFP), Continental Oil, ELF Aquitaine, PETROFINA S.A. (FINA), etc.

Tous ces géants ont des filiales dans plusieurs pays. Certaines de ces filiales, figurent encore parmi les plus grands géants industriels dans le monde, en tant que filiales! Et la plupart de ces filiales figurent au nombre des plus grands du pétrole dans chaque pays où elles opèrent.

Au Canada, les filiales de multinationales qui occupent des positions dominantes se nomment: Imperial Oil (EXXON), Shell Canada (SHELL), Gulf Canada (GULF), Texaco Canada (TEXACO), BP Canada (BP), Husky Oil, Pétrofina Canada (PETROFINA), Sun Oil, Chevron Canada, etc.

Les géants de l'industrie sont toutes des compagnies intégrées. Elles figurent pour la plupart parmi les producteurs de pétrole au pays, de même que parmi les producteurs de gaz naturel, sans compter leur participation à l'exploration, au transport, à la transformation (raffinage), et bien entendu à la distribution de produits finis.

Présentement, Pétro-Canada est un pion dans l'industrie du pétrole. Un pion qui grossit très vite cependant. Et un pion qui intéresse plus d'un joueur.

OPINION

1) A votre avis, qu'est-ce que c'est qu'une COMMISSION CULTURELLE de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA)?

2) Quelles sont vos attentes personnelles en tant qu'artiste?

3) Qu'attendez-vous de la Commission culturelle de l'ACFA?

par Silvie Pollard-Kientzel


EDMONTON

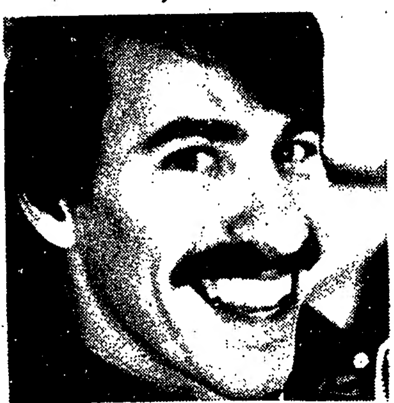


Gérard Guénette, 33 ans, célibataire, professeur adjoint en français et comédien amateur.

1) «Ah oui, ça existe?»

2) «Mes attentes sont de rendre à la fois intelligible et sensible le personnage qui m'est prêté dans la mesure où je suis présent en scène. Ce personnage est la totalité des gestes que je fais.»

3) «Tout à fait dans le vague, parce que je ne sais pas ce qu'est cette Commission culturelle, je m'attendrais à ce qu'elle coordonne toute activité culturelle, et informe des activités qui se passent. Qu'elle soit à l'écoute des talents qui existent et soit aussi source d'informations pour les jeunes artistes.»



Jacques Chauvin, 24 ans, célibataire, compositeur-interprète.

1) «C'est un organisme qui a pour but de promouvoir la culture en général, et surtout francophone. Et aussi, je suppose, de faire ressortir la culture qui se crée.»

2) «C'est voir la musique que je compose entrer dans la vie des gens. Je sais qu'il n'y a pas beaucoup d'artistes franco-albertains qui peuvent se produire mais j'aimerais en être un. Je veux, à travers ma musique, partager mes idées, mes attitudes et mes expériences.»

3) «J'en attends surtout un support moral et une aide publicitaire.»



Suzette Lagacé-Aubin, 25 ans, mariée sans enfants, directeur de «La Boîte à Popicos», théâtre éducatif pour enfants.

1) «La Commission culturelle est un département qui a pour but de s'intéresser et de promouvoir les activités culturelles et artistiques. Ce dont je suis consciente, c'est qu'en plus de son Rond-Point, qui n'est pas directement axé vers les artistes, c'est un agent de planification de tournées»

3) «Je m'attends à ce que ce soit en quelque sorte un centre de documentation et d'informations pour établir des contacts entre les artistes, les différentes fondations et les programmes gouvernementaux qui peuvent offrir des informations sur le financement de toute activité culturelle et artistique. Je m'attends surtout à ce qu'elle encourage d'abord les artistes locaux, plutôt que des tournées d'artistes «importés».»

Nouvelles en vrac

Edmonton

Mme Laplante représente la FFCF



Mme Thérèse Laplante, ex-Présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Alberta, et actuellement Vice-Présidente de cette même fédération (FFCF) pour les provinces de l'Ouest canadien, représentera la FFCF lors d'une conférence du 9, 10 et 11 novembre prochain qui se déroulera au Château Lacombe à Edmonton, et dont le sujet principal sera «les droits de la femme».

~

La maison Mère Thérèse est en vente...

La «maison Mère Thérèse» de Saint-Paul, construite par quelques personnes désireuses d'aider l'oeuvre de Mère Thérèse, sera mise en vente (par soumission) le 15 novembre prochain. M. Jean Lagassé, avocat de Saint-Paul, reçoit actuellement les propositions d'achat, et ce, jusqu'au 14 novembre, 15h30.

~

Saint-Paul

Un musée historique en projet

M. Ian Patterson, du Département d'Alberta Culture, tiendra les 9 et 10 novembre 1979 à Saint-Paul, un atelier concernant l'ouverture éventuelle d'un musée historique pour la petite ville. Il est prévu une série de 5 ateliers d'ici la fin de l'année 1980, et 5 personnes sont déjà impatientes de commencer le travail. Ce musée aurait pour but de retracer l'histoire des premiers pionniers de la région de Saint-Paul, et serait ouvert aux écoles, tout autant qu'au public.

~

Molière à Falher

C'est le samedi 3 novembre que le public de Falher et des environs a pu applaudir le Théâtre Français d'Edmonton, qui présentait, dans les locaux de l'école Routhier de Falher, «George Dandin», une comédie de Molière. Un peu plus d'une centaine de personnes s'y étaient pressées, et chacun repartit chez soi fort satisfait de la soirée. Cependant, bien des parents et des jeunes écoliers ont été contrariés: le spectacle avait affiché, sur décision du Comité culturel régional, «réservé aux adultes».

~

Soirée dansante à Saint-Albert

La musique entraînante de l'orchestre «Silvertone» a attiré samedi dernier dans les sous-bassements de l'église de Saint-Albert, quelques cent personnes, au bal de la société des Canadiens-français de Saint-Albert. Tout s'y est déroulé le mieux du monde, mais la piste était si grande que bien d'autres couples auraient pu y évoluer. Cette soirée était ouverte à tous, francophones comme anglophones, et il s'y est vu «des jeunes, des moins jeunes, et même des vieux», comme l'a précisé Mme Desrosiers, l'une des participantes à ce bal.

~

Edmonton

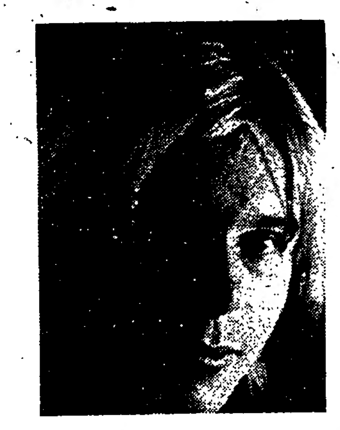
14 couples francophones à une session

"Renouement conjugal"

Dans le cadre du mouvememt «Renouement conjugal», 14 couples et 3 prêtres se sont réunis les 2, 3 et 4 novembre derniers, au «Holiday Inn» d'Edmonton, afin d'enrichir leur vie à deux.

~

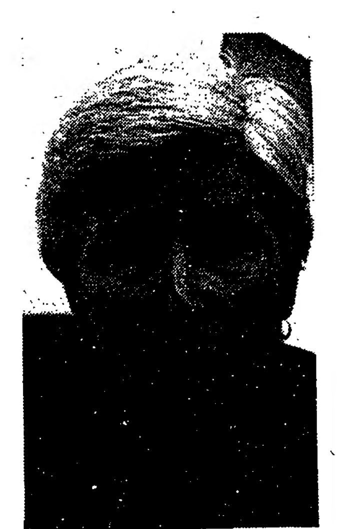
Denis Losier annule



La tournée du chanteur Denis Losier, préparée par la Commission culturelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta, et préalablement annoncée pour les quinze premiers jours de novembre n'aura pas lieu. En effet, les dates proposées par les différentes régions de l'Albérta désireuses d'abriter le récital coincidant mal avec ses disponibilités, Denis Losier s'est trouvé dans l'obligation d'annuler sa tournée en Alberta.

~

Hélène Narayana, reporter national pour les Prairies



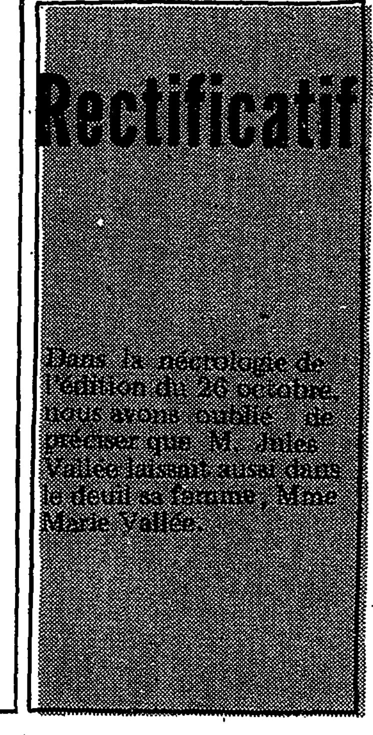
Mme Narayana, Chef des nouvelles à la radio-télévision française de l'Alberta, quittera définitivement son poste le 16 novembre, pour occuper celui de reporter national pour les Prairies, dès le 19 de ce même mois. Son nouveau rayon d'action comprendra, non seulement l'Alberta, mais encore le Manitoba, la Saskatchewan, et les Territoires du Nord-Ouest. Mme Narayana a déjà décidé de son port d'attache; ce sera Edmonton.

~

De futurs chefs pour la Fédération des scouts francophones en Alberta

Les cours d'initiation à l'animation scoute pour la région de Rivière-la-Paix, qui se tenaient à Falher la semaine dernière, viennent de prendre fin. Une dizaine de jeunes y ont participé, sous les directives de Georges Lalonde, animateur permanent des scouts canadiens-français en Alberta. D'autres stages de formation, et dans d'autres régions de l'Alberta auront lieu très prochainement. Rappelons que ces cours sont destinés à former de futurs chefs scouts.

~



Rectificatif

Dans la nécrologie de l'édition du 26 octobre, nous avons oublié de préciser que M. Jules Vallée laissait aussi dans le deuil sa femme, Mme Marie Vallée.

Huitième bal du Richelieu d'Edmonton



M. Clément Fontaine, Président du Richelieu international

«Nous devons renforcer nos solidarités pour nous doter de moyens soit dans le domaine de l'éducation, soit dans le domaine de la recherche, soit par des moyens techniques comme les banques de données, les satellites de communication, pour donner une consistance à la solidarité qui nous unit.»



Dr Jacques Bernier présente le grand prix Jean Patoine à Mlle Claire Vallée

C'est à l'hôtel Edmonton Inn qu'a eu lieu le samedi 3 novembre, le bal annuel du Club Richelieu, qui réunissait près de 200 personnes.



Le président sortant, M. Paul Pilon, présente son successeur, M. Guy Richer

En plus de l'installation du nouveau président, M. Guy Richer, le Club Richelieu a profité pour remettre le grand prix de 500 dollars du concours Jean Patoine à Mlle Claire Vallée, auteur d'une thèse de maîtrise dont le thème est «l'archétype du voyage dans l'oeuvre de Georges Bugnet».

Le président du Richelieu international, M. Clément Fontaine était le conférencier invité. Mlle Annie Leblanc, présidente de la Cité étudiante de l'École J.H. Picard a exprimé la gratitude des finissants de cette école pour tout ce que ce Club a fait pour ces derniers. (Le Club Richelieu offre chaque année un banquet à ces finissants). Le tout s'est clôturé par une brève allocution de Mlle Franco-albertaine, Angéline Auger et une soirée dansante au rythme entraînant de l'orchestre LA GIGUE ELECTRIQUE.

Richard Turcotte pose sa candidature

Pour le poste de conseiller au village de Morinville

Richard Turcotte présente sa candidature pour le poste de conseiller au village de Morinville et l'élection se prépare.

par Louis Leclair

Originaire de la région de Rivière-la-Paix, Richard Turcotte est à Morinville depuis trois ans. Administrateur au Gouvernement fédéral depuis dix ans et bien connu au comité paroissial, comité d'éducation, ainsi qu'au conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Richard semble être très intégré au village de Morinville.

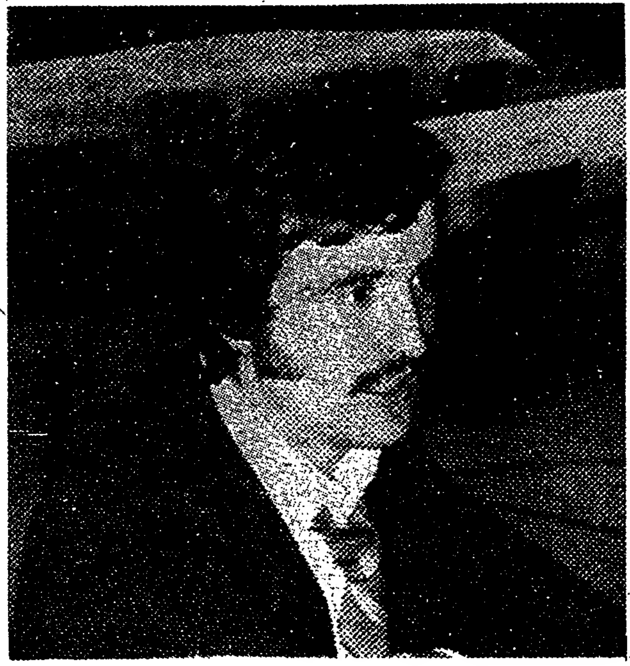
«Si je suis francophone, je ne m'en cache pas; et dans un village 40% francophone, une représentation proportionnée est dûe.» a-t-il ajouté.

Les problèmes immédiats qu'il perçoit se relient au phénomène typique des villages qui se voient grandir trop vite.

Les besoins d'égoût, de chemin, d'eau et tous les autres services importants.

«En plus il nous faut encourager le développement d'industrie secondaire pour repartir la base d'impôt qui forcément augmente et particulièrement pour les résidences individuelles» précise M. Turcotte.

Il s'intéresse aussi au centre historique qui a besoin de réparations de grande envergure.



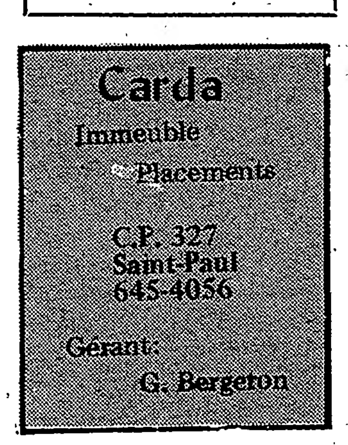
«Notre arène s'écrase sous une dette capitale trop lourde, si non inquiétante. Je souligne ces précisions pour assurer les citoyens de ma politique conservatrice. Les améliorations et développement des édifices qui existent passeront avant les nouveaux projets.

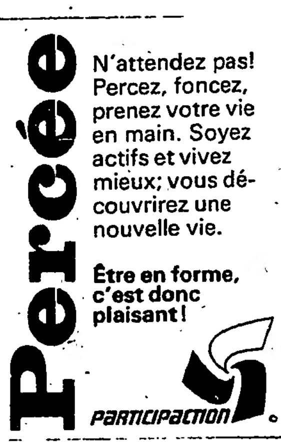
«Des impôts qui augmentent trop, une arène endettée, un centre historique qu'on laisse se détériorer, des chemins pitoyables dans le secteur français de Morinville, des égoûts inadéquats, et les besoins urgents pour un plus grand système d'eau: voilà les priorités auxquelles je m'adresserai» résume M. Turcotte.

En plus de ces problèmes soulignés, Richard s'inquiète également de la croissance de l'apathie chez les citoyens.- Cherchons à éviter certains phénomènes «banlieu» et encourageons la participation aux affaires du village.

Richard se dit prêt a assumer cette responsabilité et veut réaliser certains objectifs précis, ce qui ne se fera qu'avec un bon appui aux urnes.







Semaine du festival du livre pour enfants
A la bibliothèque Dentinger de Falher

par Viviane Robert

Le Comité de la Bibliothèque municipale Dentinger de Falher invite toute la population à participer à «LA SEMAINE DU FESTIVAL DU LIVRE POUR ENFANTS» qui aura lieu dans le local de la Bibliothèque Dentinger, au sous-sol du Collège Notre-Dame de Falher du 17 au 24 novembre prochain.

Ce programme s'adresse à toutes les bibliothèques de la province et a comme objectif précis «d'encourager le jeune au goût de la lecture». A cette occasion, «la bibliothèque sera ouverte de 9h00 à midi et de 13h00 à 17h00. Nous voulons permettre à un plus grand nombre de parents, enfants, étudiants et professeurs de venir nous rencontrer», a précisé Mme M.P. Boulet.

Durant les journées de ce festival du livre, il y aura toujours une personne qui lira une petite histoire dans le but de créer une sorte d'animation à ces rencontres; également, des biscuits, jeux, chocolat et café seront offerts tout au cours de la semaine du festival. «Si les professeurs sont intéressés à venir avec les groupes d'étudiants, nous aimerions que ces derniers téléphonent au 837-2776 au moins 2 ou 3 jours à l'avance, pour nous informer de leur prochaine visite» a conclu Mme Boulet.

Historique

Ouverte officiellement depuis novembre 1977, la bibliothèque de Falher doit sa naissance à un groupe d'une dizaine de bénévoles qui, à ses tous débuts, avait son siège social au rez-de-chaussé de l'église de Falher. On faisait le prêt des volumes en ces années 30 à la sortie de la messe et les seuls fonds accumulés pour l'achat de quelques livres provenaient des ventes de fleurs, pâtisseries etc.

Depuis 2 ans, le gouvernement a pris l'affaire en main. Suite à des demandes de subventions, la bibliothèque recevait les 2/3 de la demande, ce qui aidait suffisamment pour meubler cet espace de 1 500 pieds carrés. Le village de Falher, de son côté, a comme responsabilité de fournir annuellement une subvention à la bibliothèque en vue d'assurer un bon fonctionnement et une rentabilité sur le plan opérationnel.

Cette année, la bibliothèque a reçu des aides financières de la Paroisse Ste-Anne de Falher, de la municipalité de Smoky River, de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix et du Comité culturel de l'ACFA. «Personne ne peut nier que les livres sont très dispendieux et, pour bien opérer, nous devons avoir un grand choix de volumes dans toutes les catégories et touchant tous les domaines; ce que nous donne le gouvernement ou le village n'est pas suffisant. Certes, on ne plisse pas le nez sur l'argent qui nous vient d'ici ou ailleurs, mais à ce moment-là, nos prévisions budgétaires sont nettement en déficits» fait remarquer Mme Boulet.

Une clientèle de plus en plus exigeante

Avec une disponibilité de 7 000 volumes et une clientèle assidue de 80 inscriptions, ce qui ne comprend pas les membres de la famille, la bibliothèque Dentinger doit voir à son opération. Toutefois, selon les dires de la responsable «le travail demandé pour tenir la bibliothèque ne peut se faire totalement, compte tenu de la disponibilité budgétaire et des ressources humaines qui y travaillent».

En effet, Mme Boulet rappelle que «les personnes qui s'occupent de la bibliothèque essaient de répondre aux exigeances de la tâche et que bien souvent, le manque de sensibilisation auprès de la population et des dirigeants fait en sorte que l'on se désintéresse de sa bibliothèque municipale».

Composée en grande partie d'adultes féminins et de jeunes, la clientèle qui fréquente la bibliothèque Dentinger est de plus en plus exigenate ce qui, à la longue, demandera des investissements soutenus et davantage considérables.

Une vraie place publique!

Quoiqu'il en soit, la popularité de la bibliothèque grandit d'année en année, alors que le débit des prêts est passé de 100 volumes dans les années 50 à 5 000 volumes en 1979.

Mme Boulet devait par ailleurs déclarer que la «Bibliothèque municipale doit devenir et doit être une place publique ou en plus d'y retrouver des services d'acquisition de volumes, services techniques, de références (journaux, revues) et du prêt de livres, la Bibliothèque soit un lieu de rencontre et d'échange à l'intérieur de la population.»

Pour terminer, Mme Boulet a voulu remercier les personnes qui lui ont donné des livres à la Bibliothèque, soit: Mgr. Henri Légaré, M. Fred Walker, Mesdames Robert Lemire, Edwidge Noël et André Gendron.

Relations Québec - Alberta: Un bon départ

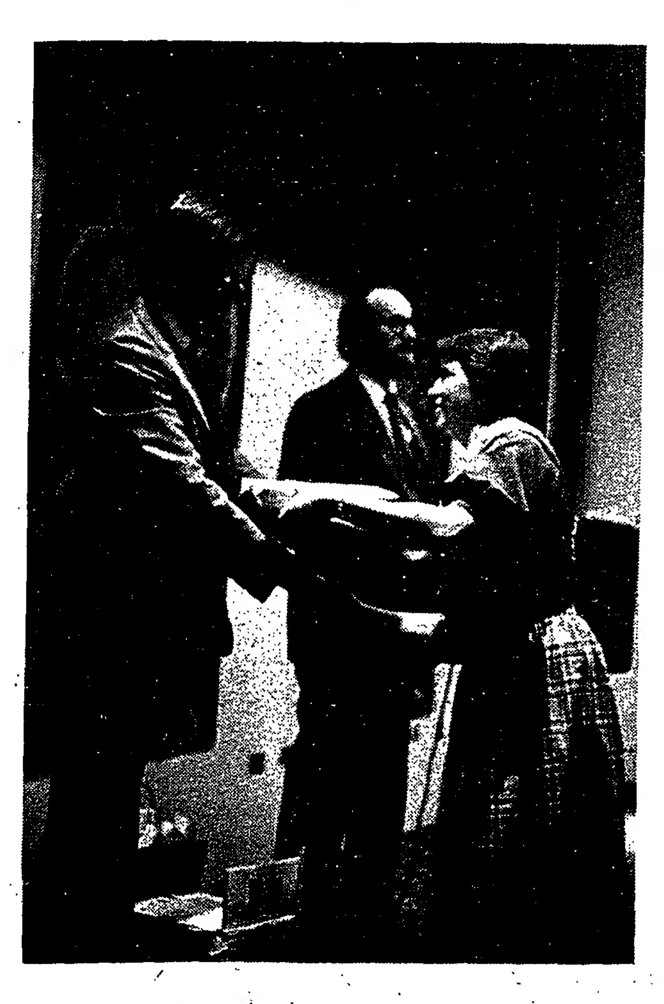
par Silvie Pollard-Kientzel

Le programme d'échanges scolaires entre différents gouvernements provinciaux existe. David King, Ministre de l'Education de l'Alberta, ainsi que M. Marc Champeau, Attaché à la Direction générale des réseaux du Ministère de l'Education du Gouvernement du Québec, l'ont prouvé hier soir, jeudi 1er novembre 1979, lors du dîner offert par le Ministère de l'Education de l'Alberta, au «Mayfield Inn».

Les directeurs et professeurs des différentes écoles impliquées, ainsi que les élèves québécois et leurs petits camarades albertains y étaient invités à célébrer la bonne marche du prenier échange du programme «Québec-Alberta».

Les étudiants venus de l'Est, au nombre de 23, sont en Alberta depuis le début septembre, et y résideront jusqu'à Noël. Alors que les jeunes Albertains devront attendre le 2 février pour découvrir Québec, où ils resteront un peu plus de trois mois.

«Si ce sont les élèves du Québec qui ont ouvert le pas à ces échanges, explique M. Champeau, c'est pour une raison bien pratique. En effet, les élèves qui bénéficient de ces échanges ne doivent pas pour autant perdre une année scolaire, et nous tenons donc à ce qu'ils soient dans leur établissement scolaire d'origine lors des examens, et également durant la période de révision.»



M. David King, Ministre de l'Education en Alberta; «Nous tenons à ce que ce programme continue et se développe davantage chaque année...»

Et c'est encore dans ce même souci que M. King ajoute: «Un certain nombre de mesures ont été prises pour assurer que les élèves ne prennent pas de retard dans leurs études, et la première consiste à n'envoyer aucun jeune dont la connaissance de la seconde langue serait insuffisante.»

En fait, qui sont ces élèves? Quels sont ceux qui peuvent vraiment prétendre bénéficier de ce programme? «Tout élève peut m'envoyer sa candidature, de même que toute école peut me proposer une liste d'élèves», assure le ministre de



M. Marc Chanpeau, spécialiste en sciences de l'éducation, et responsable des échanges inter-linguistiques au Ministère de l'Education du Québec, ici, brandissant le drapeau de l'Alberta, l'un des cadeaux de M. King, à chacun des Québécois présents.

l'éducation. Pourtant, du côté Québécois, les choses n'ont pas l'air si faciles: «Nous ne pouvons dire que nous choisissons parmi les meilleurs élèves, mais nous nous assurons tout de même de retenir les candidatures de jeunes dont nous sommes certains que le niveau scolaire est suffisamment solide pour ne pas souffrir de trois mois passés dans une province anglophone, et également que la famille possède un minimum de facilités matérielles pour accueillir l'étudiant albertain», a déclaré M. Champeau.

Et le francophone hors Québec?

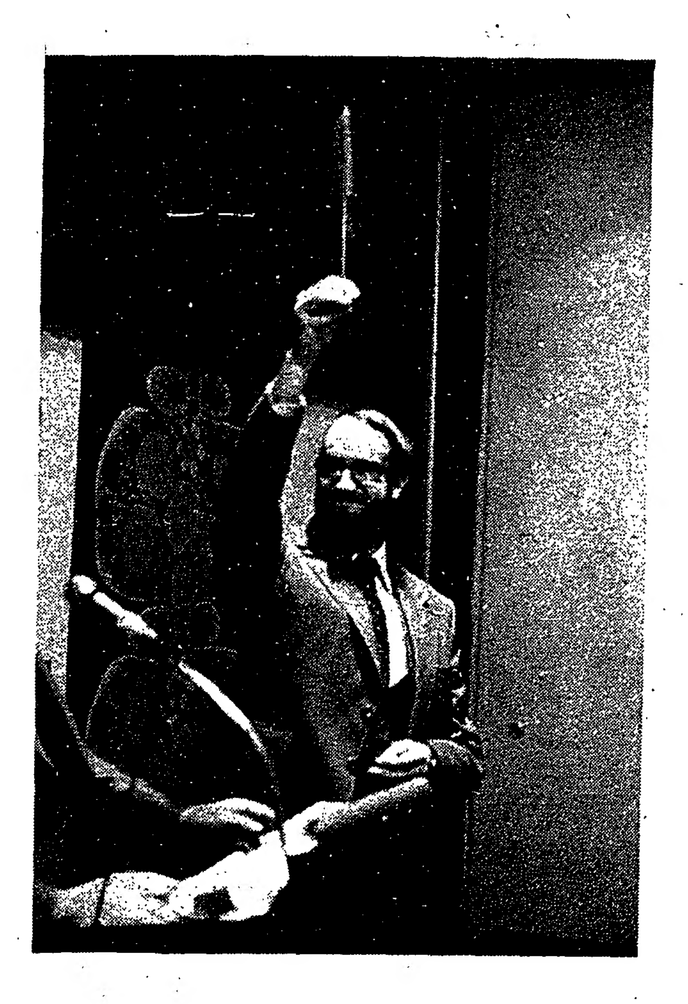
Voici donc un programme qui pourrait bien aider fondamentalement le bilinguisme du pays. Mais à l'heure où les gouvernements décident d'un tel effort, qu'advient-il du francophone hors Québec, de celui et de tous ceux qui, nés francophones ont essayé de vivre leur propre culture, dans leur propre langue, mais dans un monde de plus en plus anglophone? Ont-ils leur place dans ce programme? «C'est prévu», déclare M. Champeau, qui affirme avoir trois de ses élèves actuellement placés dans des familles francophones. «Dans ce cas, complète M. King, le bénéfice de l'échange n'est pas total, c'est vrai. Mais ces échanges ne sont pas entrepris dans le seul but de servir le bilinguisme, mais également pour mieux se connaître dans le pays dont la distance est le plus grand des ennemis. Et les élèves, francophones de l'Est et francophones de l'Ouest, bénéficieraient toujours de l'exposition à une nouvelle et très différente communauté. C'est à mon avis, tout aussi important qu'un progrès linguistique qui, de toute façon, ne serait nullement exclu.»

Ainsi donc, ces échanges gouvernementaux n'auraient pas pour seule raison d'être le langage, l'uniformité d'un pays bilingue, mais, une communication et une connaissance du pays plus générales et plus complètes, «se rendre compte que l'autre bord du pays n'est pas seulement un bout de film à la télévision, ou une photo sur un livre, mais également un visage humain, une terre qui fourmille de vie» pour reprendre les mots exacts de Monsieur le Ministre. Avec tant d'objectifs, dans le seul programme d'un échange scolaire, est-ce qu'on ne serait pas en droit de se poser la question: ce programme n'aurait-il pas quelque lien avec le référendum à venir du Québec?

«Absolument pas, défend Marc Champeau, et pour deux raisons, la première étant que si nous en sommes à notre première expérience dans ce programme avec l'Alberta, nous en sommes à notre deuxième avec l'Ontario, et la seconde que lorsque nous avons établi les contacts en janvier dernier avec le Ministère de l'Education de l'Alberta, personne ne parlait encore de Référendum.»

Nous envisageons de doubler le nombre de participants

Pourtant, cela ne semble pas être tout à fait l'avis de M. King qui admet: «Indirectement, oui, il y a un rapport; les débats qui ont lieu actuellement au Québec démontrent combien l'établissement de contacts entre les provinces du Canada est nécessaire. Et cet échange, est l'une des réponses à ce besoin, c'est vrai. Par contre, si vous essayez de me faire dire que ce programme a été établi afin de prendre une position pour ou contre la séparation du Québec, je vous dirai ceci: en tant que gouvernement, nous avons déjà, et à plusieurs reprises, déclaré publiquement que nous ne pensons pas que cette séparation soit une bonne idée, alors honnêtement, pensez-vous que nous ayons besoins d'envoyer des élèves porter ce même message? ...»



C'est M. King lui-même qui a remis le cadeau, souvenir d'un séjour en Alberta, aux jeunes étudiants qui s'avançaient à l'appel de leur nom.

Quoiqu'il en soit, ce programme est prévu à long terme , et Monsieur le Ministre a annoncé sa vive intention de voir ce premier projet se développer et s'intensifier, tant sur le plan du nombre des échanges, que sur celui des régions ou encore des élèves: «Nous pensons élargir ce programme et organiser des échanges avec bien d'autres provinces, même anglophones», a révélé M. King. «Nous nous étions donné une limite de 23 élèves cette fois-ci, a renchéri M. Champeau, mais nous envisageons déjà la possibilité de gonfler ce nombre jusqu'à 50, dès le prochain échange Québec-Alberta.»

Littérature d'expression française en Al'erta

Les Poètes



Nous nous excusons d'avoir fait erreur en ce qui a trait aux titres de Mme Foex-Olsen dans l'édition du 2 novembre. Rappelons que Mme Foex-Olsen détient une maîtrise en littérature.

par Evelyne Foëx-Olsen

Il y a toujours eu des poètes, et il y en aura vraisemblablement toujours. Pourtant qui lit encore de la poésie en dehors d'un petit cercle d'amateurs? Le grand public ne s'y intéresse guère: la poésie, plus que le roman ou le conte, demande un effort de participation, d'appréciation; en partie à cause de la liberté que s'accorde le poète à l'égard de la syntaxe, des mots...

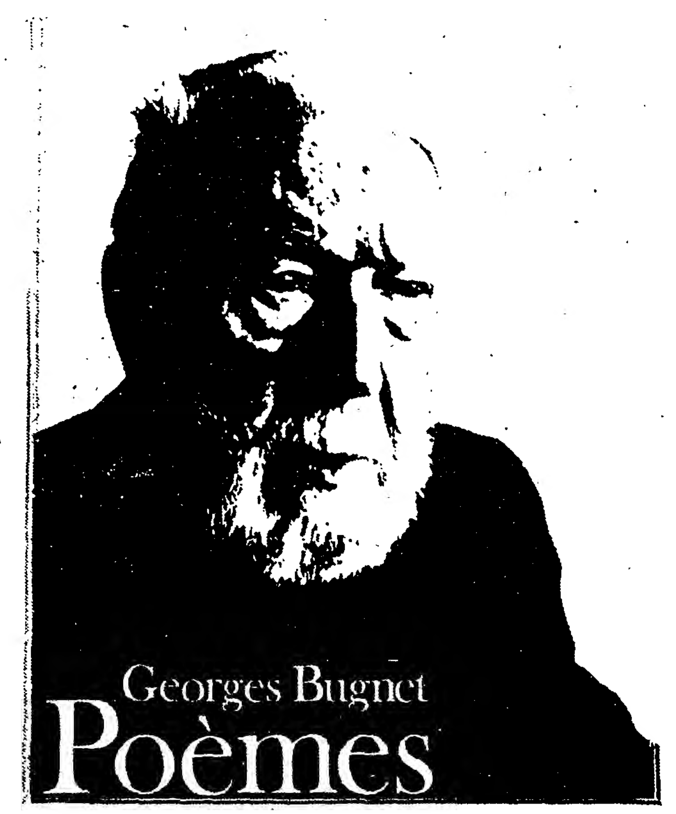
Pourtant on pourrait suggérer, sans crainte de commettre une erreur grossière, que la poésie constitue la première expression de l'émotivité, de la créativité, chez l'être sensible au langage, au pouvoir des mots. Combien d'adolescents écrivent en secret des poèmes? Combien d'adultes aussi, qui sans songer à publier leur oeuvre en font quelquefois profiter leurs amis? De ces poètes secrets, vous en connaissez sûrement autant que moi...

Peu de poètes franco-albertains ont vu éditer leur oeuvre jusqu'à ce jour. Parmi eux, les plus connus sont Georges Bugnet («Voix de la solitude») et Guy Pariseau («L'envers des jours»); «Et le verbe s'est fait chair» de Jean-Marcel Duciaume retiendra aussi notre attention, ainsi que les «Réflexions» de Inge Israël que nous incluons toutefois avec réserves dans la poésie.

Georges Bugnet: un penseur

Georges Bugnet est surtout connu pour son roman, «La forêt». Son oeuvre poétique, «Voix de la solitude», a été publiée en 1938 à Montréal aux Editions du Totem. L'année dernière, un choix de ces poèmes a été réédité à Edmonton, aux Editions de l'Eglantier, sous le titre de «Georges Bugnet, Poèmes».

Bugnet, le plus grand de nos écrivains franco-albertains, est venu de France en 1904 avec son épouse, Julia, pour s'installer comme colon à environ 60 milles au nord d'Edmonton. Si l'auteur attend 1938 pour faire paraître ses «Voix de la solitude», après la publication de 4 romans, il est intéressant de signaler que sa première oeuvre semble être un poème, «Le coyote», paru le 14 mai 1908 dans «Le courrier de l'Ouest». Ce fait paraît venir à l'appui de notre suggestion de tout à l'heure, selon laquelle la forme poétique serait fréquemment la première expression de la créativité chez l'artiste qui a choisi de s'exprimer à travers le langage.



Ce premier poème, «Le coyote», apparaît comme un poème descriptif qui rappelle la manière des Parnassiens (tel Leconte de Lisle, qui excellait à peindre la beauté sauvage animale); ce poème a été repris dans la réédition de 1978 aux Ed. de l'Eglantier.

«Les voix de la solitude» tel que publié en 1938 se divise en 2 parties: «Rythmes en vers» et «Rythmes en prose». Ces poésies, en dépit de leur forme «ancienne», un peu archaïque, qui datait déjà au moment de leur publication, ont été perçues par la critique de l'époque comme une oeuvre forte. Voici ce qu'en dit Monseigneur Camille Roy, cité par J.M. Duciaume dans sa préface des «Poèmes» (Ed. de L'Eglantier): «Bugnet (...) nous a sûrement donné avec «Voix de la solitude» l'un de nos plus vigoureux recueils de poésie, le plus puissant par le souffle qui l'anime et par la pensée.»

Bugnet, apparaît essentiellement à travers ses poèmes comme un penseur. L'essence des «Voix de la solitude», nous précise J.M. Duciaume dans sa préface, «c'est la mise en rapport de l'homme et de l'univers».

Une réflexion sur l'univers: voilà une poésie qui rejoint la métaphysique. Mais Georges Bugnet n'en demeure pas moins un poète authentique dans la manière dont il appréhende et nous fait sentir le mystère de la vie.

Guy Pariseau: poète-chansonnier



Bien différente est la poésie de Guy Pariseau, poète contemporain bien connu des milieux franco-albertains dont il est issu. Guy Pariseau, contrairement au penseur Bugnet, a cherché à créer une poésie simple, limpide, dans laquelle il chante des thèmes universels: le temps, l'amour, la nature, la vie en général. Les poèmes de «L'envers des jours», publiés aux Editions de l'Eglantier en 1978, se rattachent plutôt à une tradition d'écrits des poètes-chansonniers. («Réflexion entre 2 disques» est une ode à Félix Leclerc); quelques-uns, dont «Abri», «Georgette», rappellent aussi Jacques Prévert. La poésie de Guy Pariseau est faite de mots simples, avec lesquels le poète aime jouer, de rythme et de mélodie. Certes, il ne faut pas chercher ici la profondeur de la pensée de Bugnet, mais aussi ce n'est pas ce que vise l'auteur: ses poèmes sans prétention sont plaisants à lire, clairs, frais, et les mots coulent comme une chanson.

«L'envers des jours» qui comprend une trentaine de poèmes constitue la première oeuvre publiée de l'auteur. Guy Pariseau affirme avoir écrit plus du double de poèmes, dont quelques-uns en anglais. C'est dans cette deuxième langue qu'il a commencé à écrire, nous a-t-il précisé, mais son expression la plus spontanée reste le français. Guy n'a pas d'autre projet de publication dans l'immédiat (peut-être d'ici quelques années...). Il avoue, comme à regret, que ses responsabilités professionnelles ne lui laissent guère le temps de se livrer à sa muse (Guy Pariseau dirige les services de C.H.F.A., Radio-Canada.) La poésie constitue pour lui, nous dit-il, un moyen d'échapper aux pressions de la vie quotidienne, une détente, en quelque sorte. «C'est pourquoi j'aime écrire des poèmes simples, confie-t-il, qui, je l'espère, représenteront aussi une détente pour le lecteur qui les parcourera.»

Jean-Marcel Duciaume: au commencement était la chair...

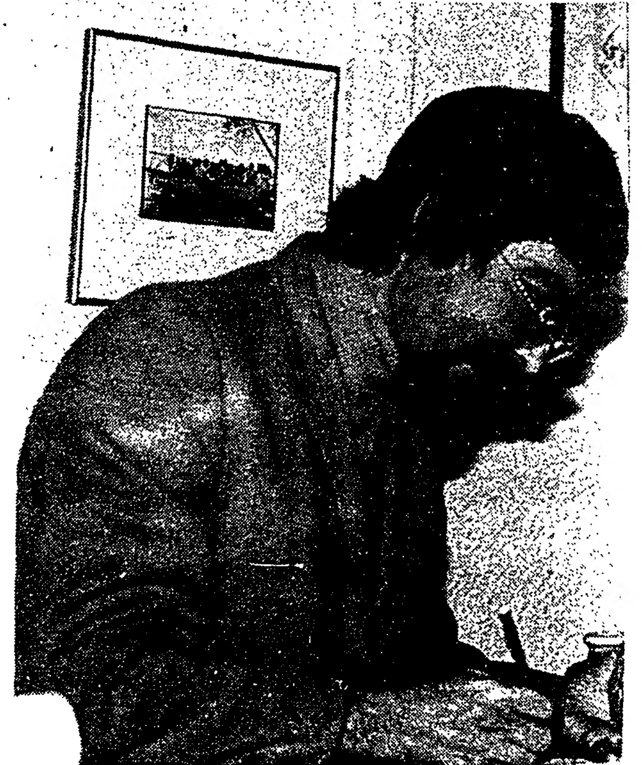
Jean-Marcel Duciaume est né à Hull, Québec, et vit à Edmonton depuis presque une dizaine d'années, où il cumule un poste de professeur à l'université de l'Alberta (il enseigne la littérature québécoise) et les responsabilités de directeur des Editions de l'Eglantier.

Avant même que les Editions de l'Eglantier aient vu le jour, en 1975, J.M. Duciaume rêvait de faire de l'édition d'art: c'est ainsi que naît, la même année, «Et le verbe s'est fait chair», un choix de poèmes dont il est l'auteur, et la première maison d'édition en langue française de l'Alberta.

«Et le verbe s'est fait chair» paraît en 1975, en édition d'art, tiré à 25 exemplaires numérotés (plus 7 ex. hors commerce). 12 poèmes de J.M. Duciaume et 13 gravures de Francine Gravel constituent cette superbe édition de livre-objet: les feuilles non reliées sont présentées dans une couverture-coffret; chaque exemplaire est signé des deux artistes.

Le poète, dans une oeuvre au titre très suggestif, se fait le chantre de l'amour, des pulsions charnelles; l'amour qui jette deux êtres l'un vers l'autre, les unit dans un même embrassement, défiant le temps, la mort. A travers l'oeuvre l'obsession de l'amour, de la chair, éclate comme un cri. Certains poèmes, tel «Priapée» sont de l'érotisme pur.

Les vers, parfois très brefs, (quelques syllabes) sont composés de mots juxtaposés, vigoureux, évocateurs. La syntaxe le plus souvent est inexistante, ce qui rend les poèmes parfois difficiles à déchiffrer. (Qu'elle est loin, la simplicité d'un Pariseau!). Poésie énigmatique, «Et le verbe s'est fait chair» est réservée à des amateurs, non seulement à cause de son édition de luxe.



M. Jean-Marcel Duciaume

Les gravures de Francine Gravel, sur fond «chamois» étalent, d'un trait léger, des chairs épanouies, des corps nus, qui ont la simplicité biblique du commencement. Le titre très beau du recueil semble aussi vouloir nous rappeler qu'«au commencement était la chair...»

Jean-Marcel Duciaume, bien qu'ayant compo-

et le verbe s'est fait chair

poèmes
jean marcel duciaume

gravures
francine gravel



les éditions de l'églantier
mcmlxxv

sé un grand nombre de poèmes, ne prévoit pas pour l'instant d'autre édition de son oeuvre poétique; outre «Et le verbe s'est fait chair» Duciaume a aussi publié quelques contes dans des journaux. Pour l'instant, il nous promet une édition critique de «Nypsia», de Georges Bugnet, (dont il est l'auteur) qui devrait voir le jour prochainement aux Editions de l'Eglantier.

Inge Israel: de courtes réflexions

Nous avons mentionné tout-à-l'heure que c'est avec quelques réserves que nous faisons figurer Inge Israël dans notre revue de la poésie franco-albertaine. En effet plutôt que de se vouloir oeuvre poétique, «Réflexions» d'Inge Israël vise à offrir au lecteur, ainsi que l'indique le titre, une série de courtes réflexions sur la vie, les hommes, l'Etat et l'art. Ces pièces brèves, présentées sous forme d'épigrammes, nous proposent un certain nombre de maximes qui veulent transmettre quelque vérité: «Verbalisme» se fait le porte-parole de l'auteur:

(...) Mais a-t-on des pensées
–qu'au lieu de voiler–
on voudrait partager
que faire...dans ce monde littéraire?
devenir parlementaire?
ou orateur sacré?
...là aussi il faudrait s'habituer
à de nouvelles vérités.

Publié aux Editions Saint-Germain-des-Prés à Paris, en 1978, «Réflexions» semble avoir été en partie composé au cours d'un séjour que Mme Israël fit en France il y a quelques années. Dans une interview accordé le 7 octobre 1978 au «Franco-Albertain», l'auteur raconte comment ces réflexions sont nées d'une difficulté à s'exprimer oralement dans cette langue française qu'elle n'avait pour ainsi dire plus parlée depuis l'âge de 11 ans. (Mne Israël vit à Edmonton depuis plus de 20 ans). Inge Israël, pour compenser ce handicap s'est, nous dit-elle, mise à écrire ses pensées au fur et à mesure qu'elles s'imposaient à elle, puis leur a données cette forme d'épigrammes formés le plus souvent de vers courts aux rimes simples.

C'est par leur forme surtout que l'on peut rapprocher ces petites pièces de vers de la poésie. Mais si parmi ces 37 épigrammes perce parfois un brin d'humour («Soulagement», «Aux petis soins») peu présentent un intérêt réel.

De cette présentation de quelques poètes franco-albertains et de leur oeuvre, se dégage une vive impression de diversité. En effet, parmi les 4 auteurs proposés, aucune parenté ne semble se dessiner. Des 3 premiers poètes, les oeuvres même fortement s'opposent: celle, profonde par la pensée et traditionaliste par la forme de Georges Bugnet; celle, simple et claire de Guy Pariseau, dans la ligne des poètes-chansonniers. Enfin l'oeuvre de Jean-Marcel Duciaume, chantre de l'amour et de la chair, résolument contemporaine et novatrice. Inge Israël, de son côté, se taille une place en marge avec ses épigrammes.

INGE ISRAEL

REFLEXIONS

Autant d'auteurs, autant d'oeuvres distinctes, voire opposées. On pourrait cependant objecter que dans le fond, nos poètes chantent la même chose, chacun à sa manière propre: ce sont des thèmes universels: l'homme, la nature, l'amour. Mais si l'on veut absolument établir un lien - tous les poètes du monde ne chantent-ils pas plus ou moins les mêmes sujets? Ce rapprochement est trop vague pour être tenté: il demeure l'impression première, très nette, de profonde diversité que l'on ressent à la lecture de ces oeuvres.

Un prochain numéro du «Franco-Albertain» essaiera de voir ce qu'il en est du roman albertain d'expression française, en même temps que nous vous présenterons 4 romanciers - dont 3 nouveaux auteurs.

10 années de bilinguisme dans l'Ouest

Centre d'études bilingues

La Saskatchewan, dont la population francophone est moins nombreuse et plus dispersée que dans les provinces voisines du Manitoba et de l'Alberta, a créé il y a dix ans un Centre d'Etudes bilingues à l'Université de Régina.

Ce Centre est dû à l'initiative de deux hommes nés dans la Prairie canadienne: Tom McLeod, vice-président à l'époque de la nouvelle université, et Mgr Légaré, o.m.i. Longtemps avant la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, et longtemps avant que la Loi sur les Langues officielles ait été votée par le Parlement fédéral, ces deux hommes avaient rêvé de fonder un collège spécialisé en études interdisciplinaires en anglais et en français. Diverses circonstances transformèrent le projet, mais le Centre d'Etudes bilingues fut finalement inauguré le 13 avril 1969 par Gérard Pelletier, alors Secrétaire d'Etat.


M. Rolland Pinsonneault, Dr. Honoris causa de l'Université de Régina, durant son discours inaugural.

Le Centre offre depuis un programme unique au Canada d'études menant au B.A. et au B.Ed. (mention bilingue) attestant que les étudiants ont suivi 40% de leurs matières en français et 60% en anglais. Le Centre favorise de plus les stages d'été ou d'immersion des étudiants au Québec et dans divers pays francophones. En sens inverse, il accueille et dirige à Régina les cours de langue anglaise intensifs destinés aux étudiants québécois et du Marché Commun désireux de perfectionner leur anglais. Le Centre a de plus développé une section de traduction et d'interprétation simultanée, une section d'enseignement du français et de l'anglais aux employés de la Fonction publique, et une section de recherche orientée dans l'élaboration de programmes socio-culturels destinés aux satellites de communication.

Lors des festivités qui ont récemment marqué le 10ème anniversaire du Centre d'Etudes bilingues, Mme Irène Chabot, présidente de l'Association culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan, M. René Piché, président de l'Association Franco-Manitobaine et M. R. Motut, président de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta ont eu l'occasion d'établir le bilan de dix années de bilinguisme dans l'Ouest. La table ronde, à laquelle participaient également plusieurs personnalités de langue anglaise, fut très animée, et ce fut l'occasion de constater, une fois de plus, combien peu informés sur l'histoire des Francophones et sur leurs luttes linguistiques sont les dirigeants de nos universités et de nos gouvernements.

Le lendemain, lors des cérémonies officielles de promotion de l'Université de Régina, un doctorat honoris causa fut décerné pour la première fois dans l'histoire de la province, à un Fransaskois de marque: M. Rolland Pinsonneault. Ce dernier, né à St.Cyprien de Napierville au Québec, émigra en 1917 avec sa famille à Gravelbourg. Bien connu dans tous les milieux francophones de l'Ouest, M. Rolland Pinsonneault a oeuvré durant trente ans dans les cercles de l'ACFC, des Commissaires de Langue française, du Conseil de la Coopération et du Saskatchewan Wheat Pool. Pionnier dans les secteurs de la radio, des mouvements coopératifs et de l'éducation, ce dernier est en plus le président actuel des Publications Fransaskoises Ltées éditant l'EAU VIVE, le seul hebdomadaire de langue française en Saskatchewan.

M. Rolland Pinsonneault a été présenté par M. Bernard Wilhelm, directeur du Centre, et a été élevé à la dignité de Dr. honoris causa par le Juge Raynell Andreychuk, chancelier de l'Université.

Dans son discours de remerciement prononcé partiellement en français devant un auditoire de 1 500 personnes, M. Rolland Pinsonneault retraça l'histoire des Fransaskois et leurs luttes multiples, et accepta les honneurs conférés au nom de toute la communauté fransaskoise.

Une réunion d'anciens, diverses expositions dont l'une montée par les Services culturels de l'Ambassade de France, et un bal animé ont clos les cérémonies du 10ème anniversaire du Centre d'Etudes bilingues. Le mot de la fin fut prononcé par l'un des fils de M. Rolland Pinsonneault qui lui dit, se souvenant que son père avait dû interrompre bien malgré lui en 1930 ses études durant les années de crise et de sécheresse: «Enfin, tu l'as, ton maudit degré!»



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de L'A.C.F.A. C'est une nécessité pour tout FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

LE 12 NOVEMBRE

Alonzo BOUCHER, Jean Côté
Armand DEMERS, Bonnyville
Albert DOUCET, St-Paul
Emile DUPUIS, Falher
Mme Francine GARAND, Falher
Mme Yvonne MAISONNEUVE, Donnelly
Ernest NICOLET, Falher
Octave OUELLETTE, Tangente

LE 13 NOVEMBRE

Mlle Diane CHARBONNEAU, Edmonton
Mme Catherine DE TONNANCOUR, Morinville
Emile DOUCETTE, Girouxville
Hervé DUROCHER, Edmonton
Claude FORTIER, Falher
Mme Jacqueline GAGNON, Grande Prairie
Maurice GAUTHIER, Girouxville
Gérard GRAVEL, St-Isidore
Albert JOHNSON, Guy
Mme Rollande LETOURNEAU, Bonnyville
Mlle Janet MARIER, Donnelly
Mlle Huguette MICHAUD, Edmonton
Mme Bertha SIMARD, Jean Côté
Wilfrid VENNER, Edmonton

LE 14 NOVEMBRE

Mlle Elianne BERGERON, Saint-Paul
Mme Réjeanne BESSETTE, Jean Côté
Mlle Rachel BIBAUD, Gibbons
Mme Pierrette BOUCHER, Jean Côté
Brian BOURGAULT, Fort McLeod
Jean FORTIER, Edmonton
Mlle Yolande LABBE, Falher
Mme Marie-Ange LAFLECHE, Edmonton
Bertrand MICHAUD, Diamond City
Mme Thérèse POTVIN, Hinton
Mlle Louise LAURIN, Bellevue
Gérard SABOURIN, Edmonton
Raymond TREMBLAY, Legal

LE 15 NOVEMBRE

Mme Juliette CHIALLER, Falher
Jean-Pierre CORBEIL, Calgary
Mme Georgette FOURNIER, Donnelly
Grégoire GAGNON, Edmonton
Pierre GARIEPY, Edmonton
Jean-Paul GAUTHIER, Plamondon
Maurice LALIBERTE, Nampa
James LAVALLEE, St-PAUL
Lucien LORIEAU, Edmonton
Andrew OGLE, Lethbridge
Mme Rita PLAMONDON, Plamondon
Roger PLANTE, St-Paul
René ST-ANDRE, Girouxville
Lucien TURCOTTE, Jean Côté

LE 16 NOVEMBRE

Rosaire BASTIEN, Guy
Mme Rolande BEAUCHESNE, Lethbridge
Jean-Gilles CHAUVIN, Girouxville
Mme Dorothy DAIGNAULT, Morinville
Sr Elsie HEWKO, s.c.e., Vermilion
Robert LACOMBE, Fort Kent
Mme Claudette PERRON, St-Albert
Marcel REGIMBALD, Jean-Côté
Robert ROBERGE, St-Paul
Mme Marlene WATTERSTON, Calgary

LE 17 NOVEMBRE

Mme Thérèse BEAUCHAM, Red Deer
Léo BEAUDOIN, Edmonton
Mme Marie BEAUPRE, Donnelly
François BOULET, St-Paul
Mlle Paule CARMICHAEL, Calgary
André CROTEAU, Bonnyville
R.F. Robert FILLION, o.m.i., Wabasca
Sr Marie KNIEVEL, s.c.e., Bonnyville
Luc LEAVEY, Fort McMurray
Paul-Emile MAISONNEUVE, McLennan
Kenneth MUNRO, Edmonton
Edavalath VIJAYAKUMAR, Red Deer
Mme Gisèle WEIR, Two Hills

LE 18 NOVEMBRE

Mlle Jacqueline ALLAIN, Calgary
Jean BERUBE, St-Isidore
Mme Martine BRESEE, Edmonton
Robert DESPINS, Guy
Robert GRAVELLE, Morinville
Maurice GUIBORD, Calgary
Rémi LIRETTE, Cold Lake
Magella OUELLET, Tangente
Wilfrid PROVENCAL, Westlock
Mme Thérèse TRUDEAU, Calgary

Membership et informations 429-7612, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Des poupées pour rire, des poupées pour découvrir

par Silvie Pollard-Kientzel



Ici, les poupées témoignent de l'Histoire par trop oubliée du Canada.

Quand on est professeur, un peu artiste aussi, et qu'on aime les enfants, on se doit de faire quelque chose d'un peu original. Madame Rouleau le sait et le prouve. Le résultat? 3 000 poupées de collection, retraçant, racontant et rappelant l'histoire d'un jour, l'histoire d'un peuple ou bien d'un autre... C'est pour faire savoir, pour faire comprendre aux enfants et maintenant aussi aux adultes, qu'il y a quelque part sur notre terre, des gens qui, semblables à nous, mais dans des étoffes différentes, de différentes couleurs aussi, vivent autre chose, et c'est encore pour évoquer ce que fut autrefois la vie d'aujourd'hui, que ces poupées sont exposées sous les yeux de qui veut, dans cette petite maison devenue pour chacun et pour tous, le musée de poupées et costumes d'Edmonton...



L'histoire serait-elle complète sans Louis Riel?



Des poupées, des costumes, de partout, d'un jour et de toujours, et...pour tous les goûts...

En Europe, beaucoup de jeunes font la collection de porte-clefs. La collection de timbres, elle, est internationale. Tandis que celle de cartes postales est très répandue dans les Pays Scandinaves. Et le Canada? Oui, que collectionne-t-il? La réponse est peut-être un peu bête, mais elle est exacte: Je n'en sais rien.

Pourtant, presque cachée dans ces quelques pièces au premier étage d'une petite maison située à la hauteur de la 104e Rue et de la 82e Avenue à Edmonton, une collection de poupées demeure, attendant son public. Madame Rouleau, la maman de Gisèle, petit génie de la musique, en est la propriétaire.

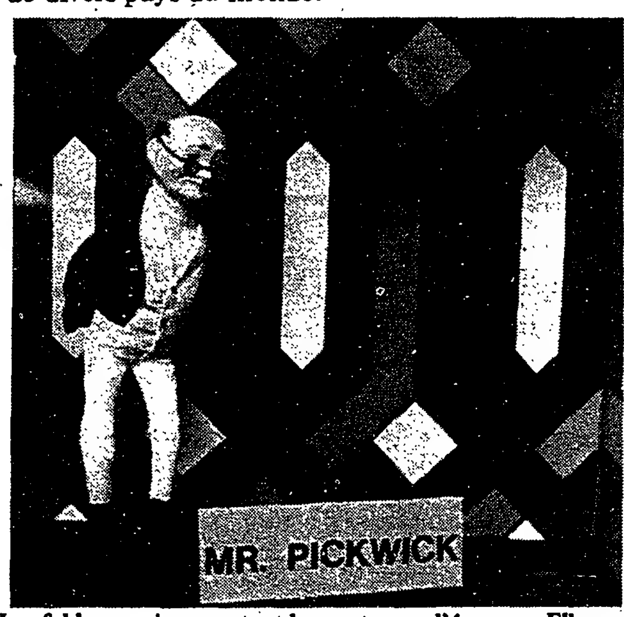
Bien des collectionneurs commencent simplement un jour, sans trop savoir ni pourquoi, ni même comment, ou tout bonnement parce qu'ils ont connu un autre collectionneur. Pourtant, la passion dont témoignent généralement ces gens ne s'est pas subitement emparée de Madame Rouleau, tout à fait par hasard, loin de là; sa collection de poupées a en effet toute une histoire...

Madame Rouleau est professeur, et s'est aperçue, au cours des années passées au service de l'enseignement, que les enfants aimaient plus facilement les poupées que les images. Et c'est là qu'est née cette merveilleuse collection: «Je me servais de mes poupées pour montrer aux enfants les costumes de différents pays à différentes époques, notamment en histoire...»

La première de ces poupées a plus de vingt ans, et au fil des années, la collection grandissait. «J'ai employé plusieurs artistes pour la réalisation de mes poupées, historiques surtout», a déclaré Madame Rouleau.

Jusqu'à l'année passée, la collection s'amoncelait peu à peu dans la cave de sa propriétaire, mais l'idée vint à la famille Rouleau d'exposer dans un local la fameuse collection en août dernier: «C'était notre façon à nous de prendre part aux jeux du Commonwealth», a confié dans un petit sourire Madame Rouleau.

L'acquisition de ces poupées s'est faite de différentes manières. Tout d'abord par des voyages, ensuite, en fouillant un peu partout dans les boutiques des alentours, et aussi en écrivant dans de divers pays du monde.



Les fables aussi rapportent les costumes d'époque. Elles ont aussi leur part d'histoire, même s'il s'agit de celle sans cesse recommencée avec chacun des enfants du monde entier.

Aujourd'hui, Madame Rouleau est propriétaire de 3 000 poupées, et présidente du Club des Poupées du Canada. Chacune de ses acquisitions n'est pas forcément de grande valeur, mais cela n'a guère d'importance, «ce que je recherche, ajoutera -t-elle, c'est de faire connaître l'histoire du Canada, ainsi que les différents costumes que des gens semblables à nous, ont un jour portés, ou portent encore. La valeur d'une collection, c'est une chose, et je possède d'ailleurs quelques poupées antiques, de porcelaine, que les grands collectionneurs généralement s'arrachent, mais c'est à l'aspect culturel et éducatif que je porte mon intérêt.»

Depuis les jeux du Commonwealth donc, Madame Rouleau a ouvert au grand public sa collection dont seuls les jeunes élèves autrefois bénéficiaient. Et à se promener dans ces vastes pièces devant cet éventail de poupées, il est aisé de réaliser que Mme Rouleau a pris à coeur ce grand projet. Des poupées de partout, des poupées de tous les temps, des poupées venues tout droit des pays merveilleux de l'imagination aussi. L'histoire du Canada y est extrêmement bien représentée, la noblesse anglaise et française aussi. Rien ne manque, ou plutôt personne, car les sujets miniatures sont si bien exécutés qu'ils paraissent évoluer parmi les décors entièrement réalisés par Mme Rouleau. Outre les poupées culturelles, une salle est entièrement réservée aux personnages de Walt Disney, ou encore de Perrault. Blanche Neige est là, jouant avec ses amis les nains, ou encore couchée dans son cercueil de verre, Pinnochio, le nez toujours plus long, est lui aussi de la partie...Il y a même une série tirée du Wizard of Oz, et l'histoire de Gretel...



Le costume a été la première raison à l'existence de cette fabuleuse collection.

Mais le petit musée connait cependant quelques difficultés. En effet, le loyer est cher, il faut aussi payer deux employés durant l'année scolaire, car Mme Rouleau n'a pas abandonné l'enseignement. De plus, il faut toujours que la famille Rouleau s'occupe de la collection durant les fins de semaine. Et c'est ainsi que demandant trop de dépenses et trop de temps, la collection va peut-être bientôt connaître un autre destin. En effet, Mme Rouleau a écrit à Mme Lemesurier, Ministre de la culture en Alberta. L'aide tant espérée sera-t-elle offerte à Madame Rouleau? Et viendra-t-elle vraiment du Ministère? ...



Tout autour du monde, des gens. A Edmonton, leurs représentants: les poupées...

De la vraie pâtisserie française «A Mimosa»

par Huguette Cloutier

Qu'on l'appelle tartelette au massepain, palmier, gozette à la crème pâtissière, gâteau de Savoie ou meringue, la vraie pâtisserie française est une gâterie qui se fait rare de nos jours. Mais il faut aller visiter George et Andrée au Mimosas pour se rendre compte qu'elle réjouit le palais d'une clientèle déjà bien établie.

Qu'est-ce qui fait la popularité de Mimosas?

«L'excellente qualité de ses produits» s'empresse de répondre la propriétaire. «Nous n'employons que des oeufs frais, 60 douzaines par semaine pour la pâtisserie seulement, du lait, de la crème et du beurre. Plusieurs de nos ingrédients sont importés d'Europe comme le chocolat en plaque, le beurre spécial pour les feuilletés et les croissants, les amandes dont je me sers pour faire la pâte d'a-



mande. Si vous voulez de la vraie pâtisserie française, il faut utiliser les ingrédients d'origine» ajoute-t-elle.

George est le maître pâtissier de la maison. On peut vraiment dire que lui, il met la main à la pâte car Mimosas est une pâtisserie de type artisanal où tout se fait à la main.



Quant à Andrée, c'est l'artiste qui décore les gâteaux et qui souvent met la touche finale à la pâtisserie; granules de chocolat autour des Moka, sucre en poudre sur les cygnes à la crème...

George et Andrée ont beaucoup d'ambition. C'est pourquoi, même si Misosas n'existe que depuis un an et demi, ils ont su profiter de leur bonne étoile. En plus des baguettes de pain français, des croissants et des pâtisseries, on peut y trouver maintenant des sandwiches à l'européenne faits avec les mêmes bons produits caractéristiques de la place. On a alors la chance de goûter de la vraie mayonnaise-maison, et la fine décoration du sandwich ouvre l'appétit avant même la première bouchée.

Les propriétaires de Mimosas ont conçu une atmosphère de «Salon de thé» où chacun peut vivre l'expérience du petit déjeuner ou du déjeuner à la française. Les joyeuses répliques des propriétaires croisent celles des clients tantôt en français, tantôt en anglais, le tout dans un accent européen.

L'empressement à mieux servir sa clientèle a fait que Mimosas a maintenant une soeur jumelle en plus de l'atelier de travail. En effet, l'ouverture récente d'un Salon de thé à la 82ième Avenue et la 96ième Rue desservira la population du sud et deviendra certainement le favori de plusieurs à l'heure du lunch. Une variété de sandwiches, de hors d'oeuvre, de salades, de tourtières individuelles, des pains de viande en croute, des gozettes feuilletées au fromage, et bien d'autres délices, feront la joie des amateurs de bonne bouffe en plus des pâtisseries déjà fort alléchantes.

Cette évolution florissante de Mimosas a amené l'entrée en fonction de Mike, cuisinier de profession, qui s'occupe de tout ce qui n'est pas pain et pâtisserie. On ne pouvait choisir meilleur partenaire.

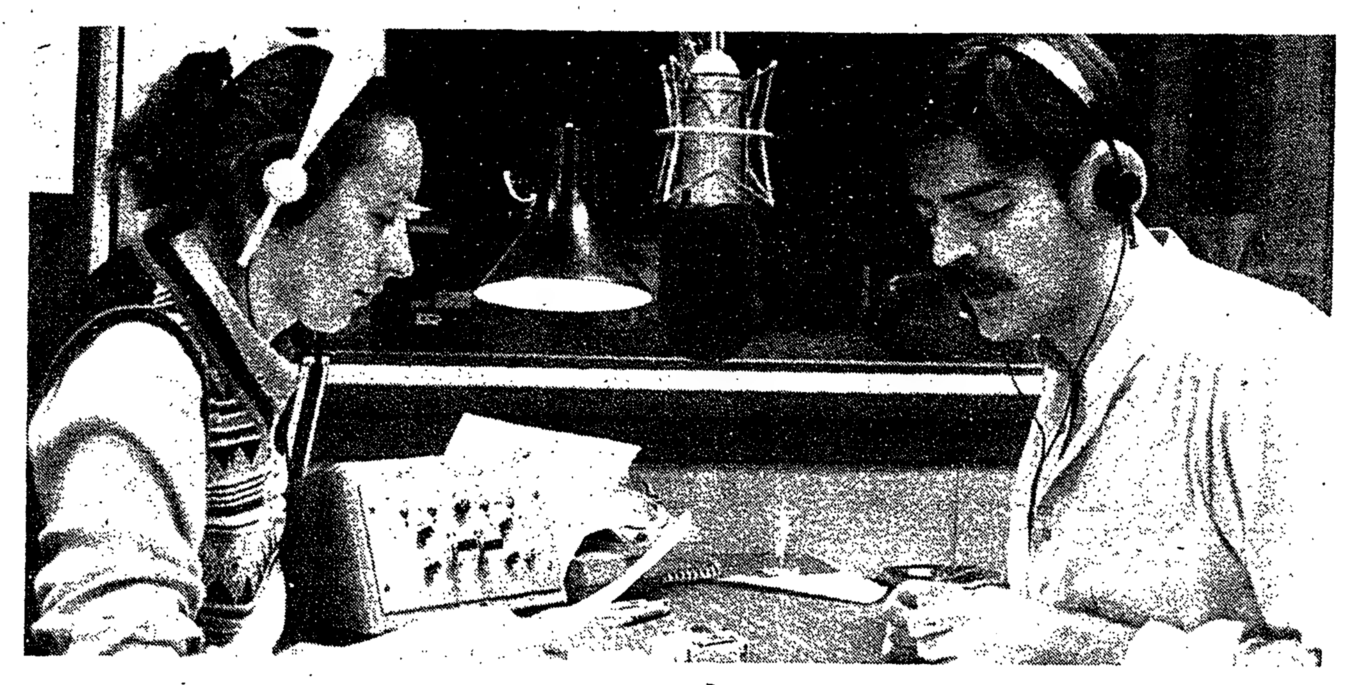
Alors, le rêve d'une évasion en France peut prendre la forme d'un petit Salon de thé où la bonne odeur des croissants chauds se mêle à celle du bon café et des éclairs au chocolat...

Le «Café-Show» de CHFA

Silvie Pollard-Kientzel

Il est 6 heures du matin. Bien des gens dorment encore. Pourtant, sur les ondes de CHFA, deux voix percent les premiers radio-réveils en alarme; ce sont celles de Normand Bélanger, et de Danièle Petit, qui, si tôt annoncent joyeusement le «Café-Show», première émission de la journée et réalisée par Raymond Deslauriers.

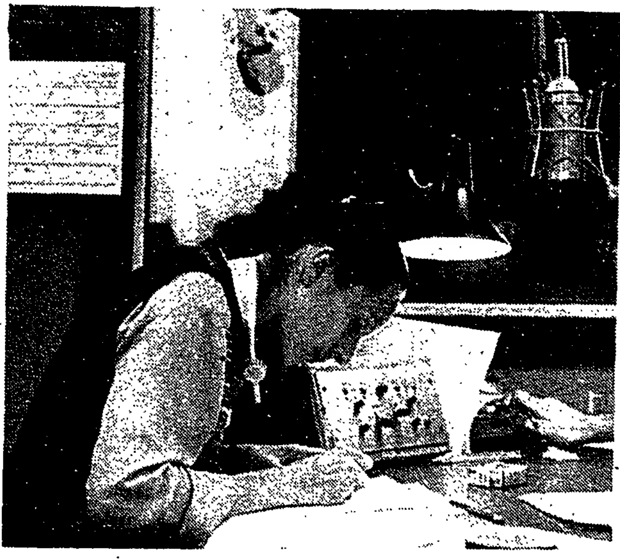
Mais en fait qu'est-ce donc que ce «Café-Show»? Et à qui s'adresse t-il, à l'heure où la vie demeure encore silencieuse?...



Seuls dans une petite pièce du 16 ième étage d'un immeuble, Normand Bélanger et Danièle Petit contribuent, dès 6h du matin, à la mise en éveil de l'Alberta.

Le «Café-Show», c'est tout d'abord une équipe matinale, de quatre personnes: un technicien, un assistant en production, tous deux variables suivant les roulements, une recherchiste-interviewer (Danièle Petit), et un animateur (Normand Bélanger.)

C'est au technicien qu'appartient la responsabilité des disques et des bandes enregistrées, pour la publicité par exemple. Alors que l'assistant en production devra, outre sa collaboration avec le technicien, se charger des appels téléphoniques.



Danièle, sans cesse surveillée par la trotteuse d'une pendule inflexible, rédige le questionnaire d'une prochaine entrevue...

Le programme, de 6h à 9h30, offre une diversité certaine. En effet, en plus de donner la météo, l'heure, et les actualités toutes les demi-heures, Normand et Danièle s'adonnent aussi à des jeux, des discussions, et même à de simples petites «causettes» avec les auditeurs.

Les entrevues sont généralement faites par téléphone, et couvrent toujours un sujet d'actualité, comme l'arrivée de cette famille Laotienne, parrainée par un groupe Franco-calgarien par exemple...

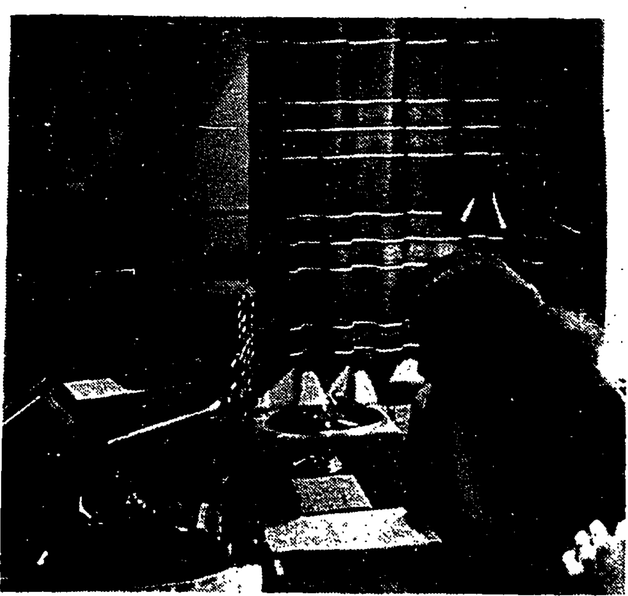
Pour faire participer les auditeurs, un moyen très simple: le jeu. Un simple coup de téléphone, là encore, suffit pour gagner, suivant le jour, un ticket de spectacle, théâtre ou autre, et même un disque. Ceci en échange de la réponse à quelques questions posées.

Un autre moyen de faire participer ce public invisible, c'est le «réveil des auditeurs». Cette section du programme est ouverte à tous et faite pour encourager la population francophone des régions de l'Alberta à communiquer avec nous, ou encore avec les autres par nous», explique Danièle Petit.

Voici comment ce «réveil des auditeurs» fonctionne: tout Franco-albertain est invité à faire parvenir à l'émission le «Café-Show», une carte postale sur laquelle sera indiqué nom, adresse, numéro de téléphone, l'heure à laquelle la personne souhaite être réveillée et le disque ou le chanteur préféré. Et ici et là, durant les trois heures et demi de l'émission, les animateurs, carte postale en main, jouent les réveils-matin. «Nous discutons toujours un peu avec les gens, même s'ils n'ont que bonjour à dire, c'est déjà important», continue Danièle Petit. Chaque auditeur ainsi réveillé, reçoit une tasse, et tous les vendredis, un disque est gagné.

Ce «réveil des auditeurs» est assurément l'une des parties importantes de l'émission, et les auditeurs semblent y trouver bien de l'intérêt: «C'est incroyable, ça à l'air de marcher!» termine Danièle.

Durant le «Café-Show», l'antenne est donnée pour quelques minutes à M. Eugène Trottier, qui



Derrière une vitre, deux personnes: un technicien et une assistante à la production assistent les animateurs.

annonce les anniversaires de la journée.

La dernière partie de l'émission a été remaniée, au grand plaisir de Normand Bélanger: «Maintenant, nous essayons de consacrer la dernière demi-heure du «Café-show» à des entrevues plus longues, et donc plus approfondies.» En effet, jusque là, les entrevues ou discussions ne devaient jamais prendre plus de 4 minutes. Mais, dès 9h, la règle est abolie.

4 minutes, pour une entrevue? Et oui, travailler sur les ondes, être animateur ou interviewer, c'est être minuté, et c'est pourquoi, au milieu des micros et des papiers, surgit cette grosse horloge. Les heures, les minutes, et même les secondes; tout figure sur le cadran: «Ce n'est pas toujours facile, mais lorsque l'on travaille en onde, il faut savoir parler plus vite, ou allonger la sauce» conclue Normand.

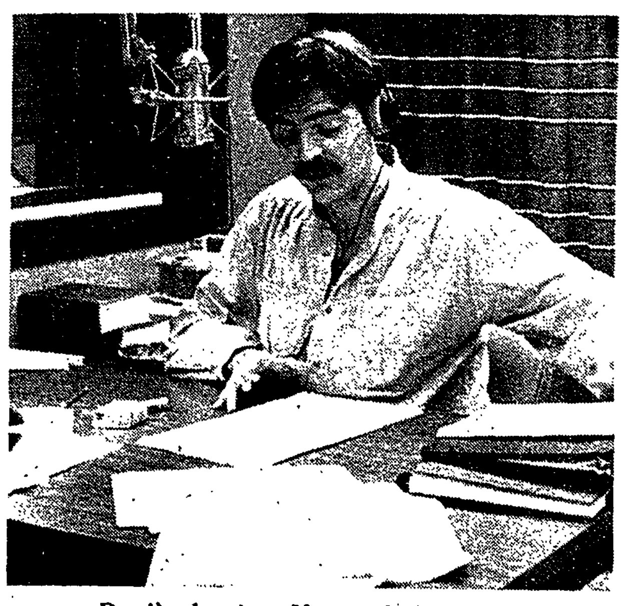
A QUI S'ADRESSE LE «CAFE-SHOW»?

«C'est une émission légère, une émission du matin, qui s'adresse à tous les gens qui, dès le réveil, tournent le bouton de la radio», indique Normand Bélanger. Pourtant, peu de gens se lèvent à 6h. Et si l'on réfléchit, on s'aperçoit sans peine qu'entre 7h30 et 8h30, la plupart des FRANCO-ALBERTAINS sont dans leur voiture, en route pour le travail. Ensuite, ils sont au bureau, y a-t-il beaucoup de ces Francophones qui écoutent CHFA sur le poste de radio de la compagnie?...

CHFA est pour beaucoup captable uniquement sur FM. Tout le monde n'a pas non plus FM dans la voiture. Pourtant, c'est bien là ce qu'il en est pour la plupart des régions, y compris Calgary.

Alors, il est à se demander si l'émission n'est pas en fait dédiée aux femmes à la maison, aux personnes âgées, et à la population francophone durant le petit déjeuner...

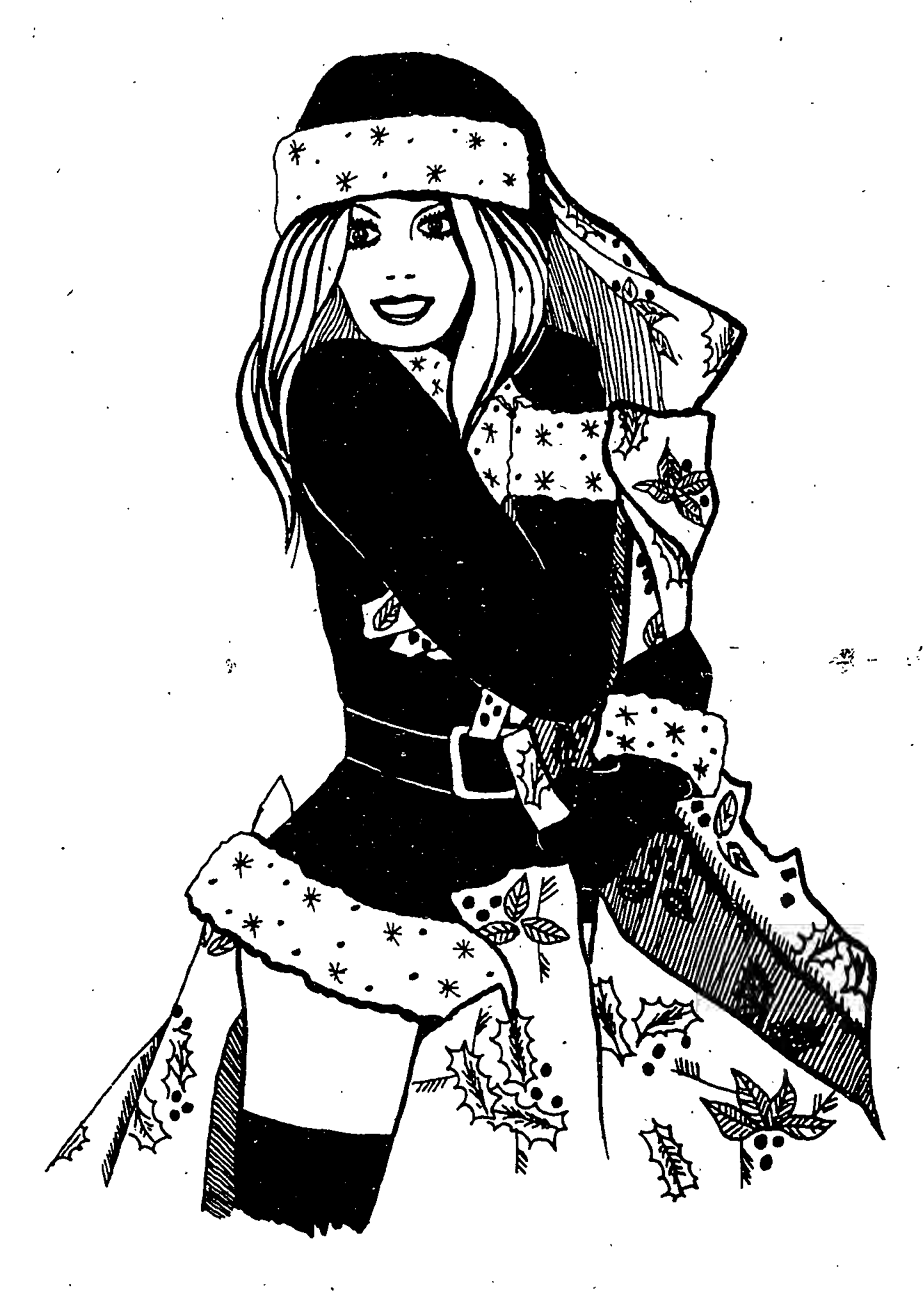
Mais les cartes postales reçues continuellement pour le «réveil des auditeurs», la participation générale aux jeux, et même entrevues ne sont-elles pas l'écho d'une écoute certaine? «Quelques fois, nous avons ici au studio des moments de dépression et nous nous demandons franchement si nous ne parlons pas dans le vide, mais à chaque fois, un coup de téléphone d'une personne qui n'est pas d'accord ou qui tient à commenter tel ou tel point de l'émission nous parvient, et le moral remonte», avoue Normand.



Derrière le micro, Normand répand comme un écho un peu de cette vie francophone.

Ainsi donc, l'émission se heurterait à quelques problèmes. Mais ces problèmes n'appartiennent-ils pas à l'effort actuel pour le développement de la francophonie albertaine? Les handicaps du «Café-Show» ne trouvent-ils pas tout simplement leurs solutions dans le futur? Vraiment, s'il fallait ne pas entreprendre quelque chose parce qu'elle n'est pas parfaite, où en seraient les communautés francophones?...

Commerçants, professionnels, hommes d'affaires, organismes culturels, institutions économiques...



Souhaitez

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à tous vos clients, amis et membres

Réservez dès maintenant une case dans la super édition de Noël du FRANCO-ALBERTAIN

Vous n'avez qu'à nous appeler en composant le **423-5672**

nous acceptons les frais d'appel

Le nombre de pages est limité

Comprendre la timidité



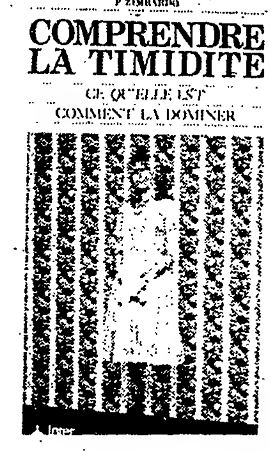
Les Editions Inter Editions, 245 pages, P. Zimbardo.

La timidité est un problème grave sur lequel peu de psychologues se sont interrogés jusqu'à présent. Or, cette infirmité - c'en est une - touche un nombre considérable d'individus: plus de 40% des Américains avouent être timides!

C'est pour venir en aide à tous ceux que paralyse la peur des autres que Philip Zimbardo a réuni dans cet ouvrage le fruit de cinq années de recherche. Comment et pourquoi devient-on timide? Comment peut-on lutter contre ce fléau? Comment aider les timides qui nous entourent à vaincre leur handicap?

C'est à toutes ces questions que Philip Zimbardo tente de répondre en se livrant à une analyse scientifique rigoureuse de la timidité et de ses conséquences. Il propose également au lecteur des techniques qui ont déjà fait leurs preuves à la Clinique de Timidité de l'Université de Stanford (Californie) où des centaines de patients ont réussi à vaincre leur inhibition et leur isolement.

Naître gagnant



Les Editions Inter Editions, 320 pages, James & Jongeward.

«Naître gagnant», ouvrage vendu à près de deux millions d'exemplaires aux Etats-Unis et traduit à présent en plusieurs langues, constitue l'introduction la plus claire et la plus actuelle à cette voie thérapeutique intitulée «l'analyse transactionnelle», théorie et somme d'expériences pratiques mises au point originellement aux USA par le Dr. Eric Berne, et qui ont été appliquées et développées depuis à l'échelle internationale par de nombreux pédagogues et thérapeutes.

Exposée dans cet ouvrage dans des mots de tous les jours, l'analyse transactionnelle a pour but de permettre à chacun de nous de mieux saisir le pourquoi et le comment de son comportement dans la vie quotidienne, que ce soit sur le plan familial, intime ou professionnel. Elle nous aide à prendre conscience, et par conséquent à nous libérer, des schémas de comportement particuliers à chacun, que nous répétons, inconsciemment et inlassablement, tout au long de notre vie, et qu'il nous faut parvenir à briser pour pouvoir enfin nous exprimer et nous épanouir librement. Elle nous donne des moyens simples de nous réconcilier non seulement avec nous-mêmes, le potentiel nécessaire à la réussite personnelle. Nous sommes tous, véritablement, nés «gagnants».



Vingt propositions de « Être chrétien »

Les éditions du Seuil, 94 pages, Hans Küng.

Qui est le Christ? Qui est chrétien? Qui agit en chrétien? Hans Küng a approfondi ces questions dans «Etre chrétien», ouvrage libérateur et argumenté, dont la publication a déclenché un débat fondamental et parfois passionné. L'ampleur de ce débat a poussé Hans Küng à préciser ses positions essentielles. Ainsi sont nées ces «Vingt propositions», brièvement énoncées et suivies de courtes explications.

Si ces «Vingts propositions» ne sauraient remplacer la lecture de Etre chrétien, elles aideront le lecteur à en saisir rapidement la structure générale et à aborder l'essentiel. Ce petit livre n'est pas un «catéchisme», mais une synthèse de la foi chrétienne, adaptée dans la forme et le fond à l'époque actuelle.

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD

Quelques fautes courantes: prévision budgétaire - biais - contesté

«Relativement aux élèves de cette école il n'y a pas eu de modification dans les classes». Voyons un peu ce qu'a voulu dire l'auteur de cette phrase. Sans doute connaissant l'adjectif relatif qui veut dire: qui se rapporte à, il a pensé qu'il pourrait utiliser l'adverbe dans le même sens que l'adjectif. Il faut souvent se méfier de la différence de signification entre l'adjectif et l'adverbe qui en dérive. Relatif n'est pas un adjectif que l'on peut employer comme grand, beau, gentil. On parlera d'études relatives à Jésus Christ, c'est-à-dire d'études qui se rapportent à Jésus Christ; mais on dira aussi que la connaissance du cosmos est relative; à savoir que l'on ne sait pas tout du cosmos. L'importance de ce livre est relative signifie que son apport dépend du niveau de développement intellectuel de son lecteur: si c'est un enfant qui le lit, il s'enrichira en acquérant de nouvelles notions; si c'est un adulte, il lui semblera trop simpliste. Revenons à l'adverbe relativement, sa signification est «par comparaison, d'une manière relative», or il est évident que ce n'est pas ce que l'auteur a voulu dire. Il aurait fallu qu'il dise: «En ce qui concerne les élèves de cette école, il n'y a pas eu de modification...»

«Le directeur s'est dit certain de ne rencontrer aucun déficit à l'intérieur de ses prévisions budgétaires...» En relisant cette phrase plusieurs fois, on peut arriver à la comprendre. En effet, un déficit est l'excès de dépenses par rapport aux recettes; ainsi, si dans mon affaire, je fais cent mille dollars de recettes et que j'ai cent cinquante mille dollars de dépenses, je fais un déficit de cinquante mille dollars. Si maintenant, je dresse un budget, c'est-à-dire si je procède à des prévisions entre les recettes et les dépenses, je trouverai que les deux s'équilibrent ou qu'il y a profit ou perte (déficit). En employant l'expression «prévision budgétaire», l'on exprime deux fois la même idée car un budget est une prévision financière; en outre on ne «rencontre pas un déficit» - rencontrer se dit pour des objets concrets - on envisage un déficit, on prévoit (prévision) un déficit. Il serait plus juste de dire: le directeur s'est dit certain - ou assuré - que son budget s'équilibrera ou que son budget ne comportera pas de déficit, - ce qui signifie qu'une fois l'exercice écoulé, il n'y aura pas de déficit car le budget n'est qu'une prévision.

«Un règlement stipulant qu'il faille que les professeurs arrivent à huit heures...» Attention aux verbes qui demandent le subjonctif; généralement, on ne les connaît pas tous et on a plutôt tendance à l'omettre; ici, c'est le contraire qui s'est produit. Stipuler, verbe que l'on utilise assez rarement, signifie formuler de façon très nette une affirmation, exemple: Le président a stipulé que tous les cadres devaient être présents à la prochaine conférence. Dans un contrat, on dira aussi: la clause stipule que le véhicule doit être fermé à clé. Il est plus rare de lire, ou d'entendre, stipuler suivi de que, mais dans ce cas il demande l'indicatif: «un règlement stipule qu'il faut que les professeurs...» Souvenons-nous qu'il en est de même avec espérer... «J'espère que tu viendras», alors que l'on doit dire: «Je désire que tu viennes». «Il est probable que nous nous rencontrerons» mais «il est possible que nous nous rencontrions.» Nous avons maintes fois parlé du subjonctif et nous ne reviendrons sur son emploi qu'épisodiquement si nous le trouvons employé fautivement.

«Par le biais du ministère de l'Education, les écoles bilingues reçoivent des fonds fédéraux». Le mot biais, mot généralement singulier et toujours muni d'un «s» signifie ligne oblique ou moyen détourné. Le plus souvent, il est utilisé dans des expressions telles que: «il l'a regardée de biais», il ne l'a pas regardée franchement. «Il a tiré au but en biais», il a tiré au but obliquement. De même que le verbe biaiser qui signifie ne pas être franc, ne pas dire les choses directement, user de diversions: Il m'a répondu en biaisant. Mon impression en lisant la phrase qui précède, c'est que l'auteur voulait réellement dire: «Par l'intermédiaire du ministère de l'Education, ou par l'entremise du ministère...»

Revenons maintenant à un texte sportif: «La course de fond n'en sera que plus intéressante et contestée.» Je crois qu'en employant l'adjectif «contesté», l'auteur a voulu dire que la course serait plus disputée; or l'adjectif contesté n'a pas cette signification et ne s'applique pas ici; on peut parler d'une succession contestée, c'est-à-dire dont on refuse de reconnaître la validité; on peut contester une déclaration en en discutant soit la véracité, soit l'exactitude. Une contestation est un conflit, une opposition: parmi les syndicats, il y a un esprit de contestation contre la politique du gouvernement. Donc contester ne signifie jamais être en concurrence, être en compétition.

«Dans ce système scolaire, certains problèmes de curriculum ont été disposés sans aucune difficulté.» Je peux disposer des fleurs d'une certaine façon, c'est-à-dire les mettre dans un certain ordre; les fleurs auront donc été disposées de façon artistique par le fleuriste. Nous pouvons être bien disposés à l'égard de quelqu'un ou d'une suggestion, ce qui veut dire que notre attitude à cet égard est favorable mais nous ne pouvons pas disposer de problèmes, ce qui signifie s'en débarasser, les problèmes de curriculum ont été vaincus, le curriculum a été organisé de façon satisfaisante.

Pour terminer, je relève une phrase entendue:

...«qu'il était agréable pour le Comité d'aider financièrement...» Il faut dire il est agréable au Comité, de même que l'on dira: il est utile au Comité, il est nécessaire au Comité. Ces erreurs proviennent sans doute de la traduction du «for» de l'anglais. Il faut se souvenir que certains adjectifs, comme certains verbes sont toujours suivis soit de «à» soit de «de» quel que soit leur traduction anglaise.

Des femmes-prêtres pour l'Eglise?



par Jacques Johnson o. m. i.

Il y eut un temps où je favorisais beaucoup l'ordination des femmes dans l'Eglise. Quand vous connaissez des religieuses compétentes dans la foi et la théologie et oeuvrant avec beaucoup de succès en pastorale, le fait qu'elle soit femme vient à revêtir peu d'importance. Vous vous dites: «Voilà une personne qui serait un bon pasteur.»

Puis, malheureusement je fis la connaissance de militantes dans le mouvement de libération de la femme. Celles-ci exigèrent comme un droit l'ordination au sacerdoce. Elles me semblèrent motivées davantage par des raisons sociales et politiques que par un mouvement intérieur de foi en réponse à un appel de Dieu. C'était des femmes en colère, démontrant de la haine pour les hommes et peu de respect pour les prêtres. J'avais partagé leur rêve, mais je ne le pouvais plus. C'est comme si elles m'avaient rejeté de leur camp. Et je n'étais pas fâché de le quitter...

Dans tout discernement, comme dans celui visant à voir clair dans le mouvement féministe, il faut pouvoir juger l'arbre à ses fruits. Les fruits de l'Esprit saint, nous dit St-Paul sont: «charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi.» (Gal. 5,22) Le contraire, qui est fruit de la convoitise charnelle, produit entre autres: «...discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie...» (Gal. 5,20-21) Quand les fruits de l'Esprit sont absents, et que ceux de la convoitise charnelle y abondent, on peut se dire que la question en cause ne vient pas de Dieu. Le Pape n'a pas été sans faire un bon discernement avant de se prononcer récemment sur la question de l'ordination des femmes. C'est non sans un certain soulagement que j'ai appris sa décision de ne pas permettre l'ordination des femmes pour l'instant.

Notre Eglise soeur, l'Eglise Anglicane dut subir les regrettables conséquences d'une décision qui s'est sans doute avérée intempestive. Aux Etats-Unis la première femme à être ordonnée s'était proclamée homosexuelle active. Ce qui fut applaudi en milieux féministes comme une grande victoire. Une telle abération ne pouvait être bénie. Suivit plus tard une scission dans l'Eglise Episcopalienne (Anglicane) des Etats-Unis qui résulta en une division formelle, des évêques aux fidèles, tragédie regrettable pour la chrétienté.

Mais plus fondamentale au débat est la question de la vocation comme telle. Il faut être suspect de quelqu'un, homme ou femme, qui exigerait l'ordination comme droit. Mon expérience personnelle et celles de plusieurs avec qui j'ai partagé révèle plutôt une opposition, une grande résistance et un combat intérieur de longue durée avant d'acquiescer à un appel de Dieu en eux. Cet appel ne se situe pas dans la raison, ni dans les sentiments ou émotions. Il se situe plutôt dans son moi profond, et il revêt un caractère sacré pour lequel on a le plus grand respect. Il n'est pas du domaine des pancartes récriminatrices. Accepter l'appel apporte beaucoup de paix, de joie. Les portes n'ont pas à être défoncées, elles s'ouvrent toutes seules. Et vous demeurez ouverts, espérant même à la possibilité que quelqu'un vous dise que ce n'est pas votre place...

Fait aussi partie de la vocation au sacerdoce cet appel qui vient de l'Eglise. Traditionnellement cet appel vient de l'évêque. Mais dans une Eglise moins cléricale cet appel pourrait bien venir des gens qui forment l'Eglise, et cet appel pourrait être formalisé par l'évêque. Peut-être que viendra un jour un appel à des femmes, un appel du Peuple de Dieu, et alors cette expérience, émergeant de la vie aura beaucoup plus de chances d'être entendue et intégrée harmonieusement à la vie de l'Eglise.

Je me demande aussi s'il n'y aurait pas un relant du modèle d'Eglise cléricale à cette insistance de certains milieux pour l'ordination des femmes. Comme s'il fallait être prêtre pour servir dans l'Eglise. Comme si les ministères avaient leur origine dans le sacerdoce quand en fait ils l'ont dans le baptême et la confirmation. On n'a pas à cléricaliser. Mother Theresa de Calcutta vient de se mériter le prix Nobel pour la paix. Elle n'a pas attendu d'ordinations ou de reconnaissances formelles du clergé pour se mettre au service des plus pauvres. Peu d'évêques et de prêtres nieraient cependant que cette petite soeur a fait plus qu'eux pour apporter le Christ au monde.

L'Eglise admettra peut-être un jour l'ordination des femmes. Mais c'est trop neuf, ce n'est pas intégré, ce n'est pas assez voulu. La question n'est pas mauvaise cependant. Peut-être nous fera-t-elle cheminer tous vers une meilleure compréhension du rôle de la femme comme celui de l'homme dans l'Eglise et dans la société.

Horaire des messes

Calgary

PAROISSE STE-FAMILLE

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir à 17h00
Père Georges Chevrier
1717 5 Rue S.O.

Edmonton

PAROISSE ST-JOACHIM

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Père Gérard Lassonde
110 Rue, 99 Avenue

PAROISSE IMMACULEE CONCEPTION

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir à 19h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830 96 Rue

PAROISSE STE-ANNE

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 165 Rue

PAROISSE ST THOMAS D'AQUIN

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520 91 Rue

LAC STE-ANNE

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

Saint-Albert

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue Saint-Vital

Saint-Paul

Bonnyville

STE-LINA

Messes dominicales:
9h30 mois de chiffre impair
11h00 mois de chiffre pair
Père Henri Bois

SAINT-PAUL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY

Messe dominicale:
9h00
Père Rosaire Grondin

LAFOND

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG

Messe dominicale:
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
Père Henri Bois

BONNYVILLE

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 20h00
L'abbé Hervé Tanguay

SAINT-VINCENT

Messes dominicales:
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC

Messe dominicale
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN

Messes dominicales:
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT

Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

LAC LA BICHE

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE

Messe dominicale:
10h30
Mgr Bernard Croteau

LEGAL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30

VIMY

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

Rivière-la-Paix

TANGENT

Messe dominicale:
11h00

DONNELLY

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h00
à l'école

GUY

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE-REINE

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30

SAINT-ISIDORE

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER

Messe dominicale. 10h30

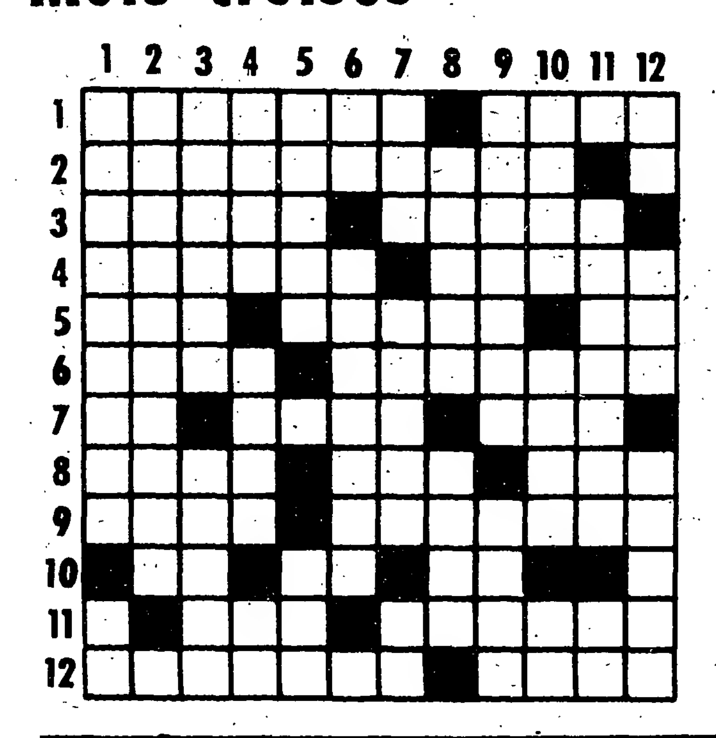
GIROUXVILLE

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN-COTE

Messe dominicale:
mai à sept.: 11h00
sept. à mai: 9h30

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Prêtresse de Vesta, chez les Romains. – Poète chanteur.
2– Prêteront l'oreille.
3– Prén. masc. – Table de pierre creusée en bassin.
4– Choisissent – Descendus.
5– Allez (latin). – Rongé. – Ce qui est dû.
6– Jeu de cartes. – Grosse pluie. uie (pl.).
7– Patrie d'Abraham. – Avec émulation – Planche de bois.
8– Nom de plusieurs papes. – Marque le pluriel. – Eut la hardiesse.
9– Greffa. – Venez de nouveau.
10– Pron. pers. – Unique en son genre. – Reçu.
11– Anc. vallée creusée dans un massif ancien et envahie par la mer. – Nomade.
12– Cendre de bois servant à faire la lessive. – Anc. ville d'Italie.

VERTICALEMENT

1– Première pièce à l'entrée d'un édifice. – Dialecte.
2– Égarèrent.
3– Sorte de laine d'Espagne. – Enlèvera.
4– Quatre lettres de tuteur. – Pont parisien. – Inf.
5– Fixe, immobile. – Riv. de Suisse.
6– Largeur d'une étoffe. – Ce qui fausse, défaut.
7– Époque. – Qui concerne les brebis. – Jumelles.
8– Prén. masc. – Ville de Russie.
9– Aromatisera avec de l'anis. – Riv de France.
10– Du verbe être. – Montagne de Jérusalem. – Symb. chim. de l'aluminium.
11– Dureté. – Nég.
12– En matière de. – Sur. – Gaz simple, incolore.

HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Une construction spirituelle vous aidera à surmonter vos ennuis. Vous vous raccrocherez probablement à la Foi ou à une forme personnelle de croyance. La santé est à surveiller. On pourrait s'amuser à faire languir.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Votre amertume se tempère d'espoir. Vous êtes presque certain de réussir dans une entreprise autant difficile que pénible. Soyez-en certain vous gagnerez le dernier rond. Si les rentrées sont bonnes, mettez-en de côté.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Frottez-vous à la vie, courez le monde, les boutiques de luxe et les lieux moins bien famés, vous constaterez que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Vous surmonterez éventuellement votre tristesse.

Bélier *du 21 mars au 20 avril*

Une illimination vous permet de vous engager sur le chemin qui vous convient. Vous acceptez un compromis boiteux afin de ménager votre tranquilité. Vous ne la conserverez pas longtemps.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Vous rehausserez votre prestige en ne divulguant pas les confidences qu'on vous fait même si elles sont exprimées, dans l'intention d'être racontées ou, si vous préférez, avec l'espoir de l'être. Une chance soudaine à l'instant le plus critique.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Les vérités premières et les lieux communs pleuveront, accompagnés de déballages d'intimité, de crudités diverses, de propos graveleux et d'inconvenances. Très bon début de journée dans l'ensemble.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Vous n'ignorez pas votre pouvoir. Mais sachez vous en servir à bon escient. Vos facilités d'élocution vous serviront au cours de la soirée. Ne forcez pas exagérément sur la boisson. En amour, des mouvements de passion, ce soir.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Ni de rogne à l'égard de vos enfants, de vos parents, ou de votre conjoint. Votre mauvaise humeur serait perçue comme une atteinte à la liberté de chacun. Efforcez-vous de lire. Gros risques de dépenses excessives.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

On vous envie votre panache en de nombreuses circonstances de la vie. Jamais ou presque vous ne cédez à la tentation de la bassesse ou, du moins, d'une certaine faculté. Pas de rogne.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Journée de grand péril sur les routes. Possibilités de rencontres sentimentales dans l'après-midi. Les réunions mondaines sont bien aspectées. La publicité jouera un rôle considérable dans vos affaires.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Une lettre anonyme vous atteindra au vif. N'est-ce pas la seconde de l'année? N'y accordez qu'une importance relative sur le fond assez fantaisiste, mais cherchez le corbeau. Faites un tour en ville, mais prudence.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Vous découvrirez par élimination celui ou celle qui vous jette sur fiel. Prenez-le pour ce qu'il (elle) est. C'est-à-dire une vipère qui, à certaines époques de l'an, a besoin de mordre. De nombreux premiers baisers.

S.O.P.

Solution du 2 novembre



G	A	S	P	E	■	L	A	M	B	I	N
A	N	■	U	■	■	E	M	E	U	■	U
Z	I	G	Z	A	G	■	E	■	R	■	E
■	E	■	Z	■	L	A	R	C	I	N	S
F	R	I	L	E	U	X	■	■	N	■	■
U	■	■	E	T	■	E	M	B	E	T	E
T	A	S	S	E	R	■	O	R	■	■	R
■	■	A	■	■	A	N	T	O	I	N	E
V	A	R	I	E	T	E	■	C	■	E	■
E	■	O	■	P	■	T	H	O	M	A	S
R	■	N	U	E	E	■	■	L	■	N	U
T	I	G	R	E	S	■	P	I	N	T	E

Une invitation

L'ACFA vous invite à l'assemblée annuelle du Conseil Général qui se tiendra le samedi 1er décembre 1979 à 9 h 00 au Salon Jasper de l' Hôtel Mac Donald, 10021 avenue Jasper.

Bienvenue à tous!

Mots cachés

8 lettres cachées

Alpe
anes
attise
aviron

Bolivien
broncher

Canarder
canadien
connecté
conte
cossus

Déposition

Edicter
edite
entre
étudie
équipollent

Fort

Lances
légende
liseron

Nationalisation
nommer
nord

Occasionnelle
offre

Panier
perd
place
profiter
plastron
pries
parisien
pionnier

Quassia

Rate
récente
rêve
résonner
rétrospectif
rire
rond

Silence
sort

Tour

Vers*

Solution du 2 novembre : Politiques

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	C	E	N	T	E	N	O	M	M	E	R	P	R
2	E	E	C	O	N	T	E	O	E	R	T	N	E	E	E
3	D	T	I	C	S	P	R	I	E	S	O	R	T	L	H
4	R	U	E	N	L	S	E	T	A	R	D	I	R	L	C
5	A	D	T	A	N	E	U	I	E	R	F	F	O	E	N
6	N	I	C	T	R	O	F	S	T	O	U	R	S	N	O
7	A	E	E	R	N	S	I	O	R	E	N	A	P	N	R
8	C	T	N	E	L	L	O	P	I	U	Q	E	E	O	B
9	A	U	N	N	E	S	A	E	L	R	U	D	C	I	O
10	N	R	O	N	D	R	T	D	A	A	A	I	T	S	L
11	A	R	C	O	I	E	T	N	N	V	S	C	I	A	I
12	D	E	E	S	T	V	I	E	C	I	S	T	F	C	V
13	I	V	I	E	E	E	S	G	E	R	I	E	R	C	I
14	E	E	E	R	I	R	E	E	S	O	A	R	R	O	E
15	N	O	I	T	A	S	I	L	A	N	O	I	T	A	N

Eliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas.
Les lettres qui vous restent composent le mot-mystère.

samedi

SAMEDI: 10 NOVEMBRE

08 h 30 **PASSE—PARTOUT**
09 h 00 **CAPITAINE CAVERNE**
09 h 30 **LE CLUB DES CINQ**
10 h 00 **HEROS DU SAMEDI**

Série adaptée de l'oeuvre d'Enid Blyton. En vedette: Julian, Dick, Anne et George, sans oublier Timmy, le chien. «Les Cinq contre les espions».

11 h 00 **ALBATOR**
11 h 30 **TELEJEANS**
12 h 00 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE**
13h00 **FEMME D.AUJOURD.HUI**
14h00 **LE FOOTBALL CANADIEN**
DEMI FINALE: OUEST
17 h 00 **BAGATELLE**
18 h 00 **LA SOIREE DU HOCKEY**
ST—LOUIS A MONTREAL
20 h 30 **LA COURSE AUTOUR DU MONDE**

Quatre pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, la Suisse et le Canada. Participants: Paul Dauphinais et Louis-Daniel Brousseau, Canada; Jean-Yves Kervevan et Bernard Roch, France; Pierre Naftule et Stanislav Popovic, Suisse et Brigitte Degaire et Benoit Jacques, Luxembourg. Anim.: Jean-Pierre Masse. Réal.: Jean Picard.

21h30 **LE MUTANT**

Dans un monde de science-fiction, diverses nations de la terre décident, les unes après les autres, de détruire tous les stocks d'armes et d'oeuvrer pour la paix. Scénario, adaptation et dialogues d'Alain Page. Avec Jacques Dacqmine, Fanny Ardant et Nicolas Pignon. Réal.: Bernard Toublanc-Michel (2e de 6). Pourquoi le père de Saül l'a-t-il élevé en secret pendant 19 ans sans contact avec les gens de son quartier ou même de son milieu?

22 h 30 **TELEJOURNAL**
22 h 45 **DERNIERE EDITION**
23 h 00 **POLITIQUE FEDERALE**
23 h 10 **CINEMA**

STAVISKY, DRAME REALISE PAR ALAIN RESNAIS, AVEC JEAN—PAUL BELMONDO, CHARLES BOYER, CLAU—DE RICH ET FRANCOIS PERRIER. DANS LES ANNEES 30, ALEXAN—DRE STAVISKY EST MELE A TOUTES SOR—TES D'AFFAIRES PLUS OU MOINS SURES ET MENE UN TRAIN DE VIE RICHISSIME. (FR.IT. 74)

dimanche

DIMANCHE: 11 NOVEMBRE

08 h 30 **PASSE—PARTOUT**
09 h 00 **BOUT'CHOU ET CASSE—COU**
09 h 30 **MERCI M.NOE**

L'histoire et la vie quotidienne des animaux de la ferme. Narrateur: Ulric Guttinger. Réal.-prod.: Gilbert Gratton. «Le Cheval». Il est noble, fort et beau. En plus d'être un aide précieux pour les grosses besognes, il est celui qui résiste aux jeux des enfants, à leurs marques d'affection les plus enjouées. Il est le descendant de toute une série de races qui furent l'orgueil de bien des civilisations.

09 h 45 **LES PELERINS**
10 h 00 **LE JOUR DU SEIGNEUR**

Messe célébrée par le père Paul-Eugène Archambault de la paroisse Saint-Marc-sur-Richelieu. Réal.: Simon Richer.

11h00 **HISTOIRE DU CINEMA**
12h00 **FOOTBALL CANADIEN**
DEMI FINALE: EST
15h00 **MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE**
16h00 **A COMMUNIQUER**
16h30 **AUX FRONTIERES DU CONNU**
17 h 00 **SECOND REGARD**
18 h 00 **HEBDO-DIMANCHE**
19 h 00 **CHEZ DENISE**
19 h 30 **LES BEAUX DIMANCHES**

Faut voir ça. Inv.: René Simard (**1re de 2**). Avec Diane Juster, Véronique Béliveau; Diane Tell; Jeane Manson; Paul Houde et les danseurs de la troupe «Les Ballets jazz».

Les Mal aimés. Pièce écrite par François Mauriac. Adapté pour la télévision par Gérard Tassé, avec Gérard Poirier, Michelle Magny, Sylvie Gosselin, Denis Marleau et Lucie Saint-Cyr. Un ancien officier de cavalerie, devenu à la fois veule et égoïste depuis que sa femme l'a quitté, vit avec ses deux filles. Quatre personnages tiraillés dans des directions opposées par leurs intérêts, leurs sentiments et leurs passions, se font souffrir mutuellement tout en continuant de s'aimer. Réal.: Paul Blouin.

22 h 30 **TELEJOURNAL**
22 h 45 **DERNIERE EDITION**
23 h 00 **CINE—CLUB**

LA NAISSANCE D'UNE NATION (BIRTH OF A NATION), DRAME REALISE PAR D.W' GRIFFITH, AVEC MAE MARSH, LILIAN GISH ET WALLACE REID. VERS 1860, DANS LE SUD, VIVENT HEUREUX LE RICHE CAMERON, SA FEMME, LEUR FILS, LEUR FILLE ET LEURS AUTRES ENFANTS. SURVIENT LA GUERRE CIVILE, LA FAMILLE EST PRISE DANS UNE BATAIL—LE. APRES LA DEFAITE DU SUD, LES NOIRS DOMINENT LE PAYS. (USA, 15)

lundi

LUNDI: 12 NOVEMBRE

09 h 00 **EN MOUVEMENT**
09 h 15 **LES ORALIENS**
09 h 30 **ANIMAGERIE**
09 h 45 **UNE FENETRE DANS MA TETE**

L'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: l'air. «Les P'tits Bonhommes d'ailleurs».

10 h 00 **PASSE—PARTOUT**
10 h 30 **MAGAZINE EXPRESS**
11 h 00 **AU FIL DE LA SEMAINE**
11 h 30 **WICKIE**
12 h 00 **UN ANIMAL DES ANIMAUX**
12 h 30 **LES COQUELUCHES**
13 h 30 **TELEJOURNAL**
13 h 35 **FEMME D.AUJOURD.HUI**

Entrevue avec Mme Louky Bersianik, auteur de «L'Euguélionne», qui parlera de son nouveau roman intitulé «Le Pique-nique sur l'Acropole». Elle sera accompagnée par son mari Jean Letarte, qui a illustré le livre. Rech. et int.: Carmel Dumas. «Le 3e Age et les études». Débat entre un retraité et trois jeunes d'âges et de milieux différents. Rech. et int.: Claudette Lambert. Anim.: Rachel Verdon. Réal.: Monique Renaud.

14 h 30 **D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE**

De Trois-Rivières. «La Retraite ça se prépare et ça se prépare à deux». Inv.: M. et Mme René Maheu et M. et Mme Gérard Blais, participants à des rencontres offertes par l'Université du Québec à Trois-Rivières; M. Jean-Luc Gagnon, conseiller en formation et Raymond Champagne, professeur, département de psychologie, U. du Québec, collaborateur à la préparation du programme. Anim.: Danielle Mondoux. Rech.: Raymond Champagne. Réal.: André Houde.

15 h 30 **LES CORSAIRES**
16 h 00 **BOBINO**
16 h 30 **SIOCNARF**
17 h 00 **LA FEMME BIONIQUE**
18 h 00 **CE SOIR**
19 h 00 **A CONTREPOIDS**
19 h 30 **LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD**
20 h 00 **TERRE HUMAINE**
20 h 30 **TELE-SELECTION**
22 h 30 **TELEJOURNAL**
23 h 10 **DERNIERE EDITION**
23 h 20 **JALNA**

Feuilleton réalisé par John Trent et Richard Gilbert. Avec Paul Harding, Amélia Hall, Kate Reid, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (**3e de 13**): Encore outré du mauvais tour que lui a joué son oncle, Ernest invite son père, Finch Whiteoak, à visiter Jalna, même s'il sait que sa présence ravivra chez chacun des souvenirs pénibles.

24 h 20 **JOSEPH BALSAMO**

mardi

MARDI: 13 NOVEMBRE

09 h 00 **EN MOUVEMENT**
09 h 15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
09 h 30 **ANIMAGERIE**
09 h 45 **VIRGINIE**
10 h 00 **PASSE—PARTOUT**
10 h 30 **MAGAZINE EXPRESS**

«Psychologie», avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. Les troubles psychosomatiques: quels sont les troubles reliés à l'angoisse ou au stress; le phénomène psychosomatique; la fréquence de ce phénomène et que faire pour y remédier. «La Femme et ses droits», avec Me Marielle Baribeau. La fin du mariage: la différence entre divorce, séparation et annulation; la compétence fédérale en matière de divorce; situation avant 1968, motifs actuels de divorce.

11 h 00 **AU FIL DE LA SEMAINE**
11 h 30 **LES ENFANTS DU 47 A**
12 h 00 **PAPA CHER PAPA**

Série d'aventures, avec Patrick Cargill, Dawn Adams, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway. «La Fugitive récalcitrante». Karen quitte la maison mais, ne trouvant personne pour la recueillir, elle revient... partager la chambre de sa soeur. Seulement, son père la croit ailleurs et la cherche avec acharnement.

12 h 30 **LES COQUELUCHES**
13 h 30 **TELEJOURNAL**
13 h 35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
14 h 30 **CINEMA**

Salut l'Artiste. Comédie réalisée par Yves Robert, avec Marcello Mastroianni, Françoise Fabian et Jean Rochefort. Un comédien d'assez peu d'envergure réussit à tirer son épingle du jeu en acceptant tous les petits rôles qui s'offrent à lui (Fr.-it. 73).

16 h 00 **BOBINO**
16 h 30 **L'AGENCE LABRICOLE**
17 h 00 **LES PIERRAFEU**
17 h 30 **TES FILLES ET MES GARCONS**
18 h 00 **CE SOIR**
19 h 00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«L'Enigme» (**dern. de 2**).
20h00 **RACE DE MONDE**
20 h 30 **JAMAIS DEUX SANS TOI**
21 h 00 **TELEMAG**
22 h 00 **L'ENFANCE A VIVRE**
22 h 30 **TELEJOURNAL**
23 h 10 **DERNIERE EDITION**
23 h 20 **RENCONTRES**
23 h 50 **CINEMA**

SEPT MORTS DANS LES YEUX D'UN CHAT, DRA—ME D'HORREUR REALI—SE PAR ANTH
SE PAR ANTHONY M. DAWSON, AVEC JANE BIRKIN, MIRIAM KELLER ET FRANCOISE CHRIS—TOPHE. EXPLLSEE DE SON ECOLE, UNE JEUNE FILLE S'EN VA REJOIN—DRE SA MERE AU CHA—TEAU DE SA TANTE. EL—LE Y RETROUVE SON COUSIN QUI JOUE LES EXCENTRIQUES. (IT. FR' ALL. 72)

mercredi

MERCREDI: 14 NOVEMBRE

09 h 00 **EN MOUVEMENT**
09 h 15 **L'EVANGILE EN PAPIER**
09 h 30 **ANIMAGERIE**
09 h 45 **TAM TAM**

Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques et Claude et Serge Roy. Textes: les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau.

10 h 00 **PASSE-PARTOUT**
10 h 30 **MAGAZINE EXPRESS**
11 h 00 **AU FIL DE LA SEMAINE**
11 h 30 **MADAME ET SON FANTOME**
12 h 00 **LES FILLES DU CIEL**
12 h 30 **LES COQUELUCHES**
13 h 30 **TELEJOURNAL**
13 h 35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
14 h 30 **LE TEMPS DE VIVRE**
16 h 00 **BOBINO**
16 h 30 **NIC ET PIC**
17 h 00 **COSMOS 1999**
18 h 00 **CE SOIR**
19 h 00 **QUELLE FAMILLE**

Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Joanne Verne, Martin Lajeunesse, Michel Noël, Olivette Thibault et Nana de Varennes. Réal.: Aimé Forget.

19 h 30 **WINSTON McQUADE RECOIT**

Variétés sur les événements du calendrier artistique. Réal.: Marcel Brisson. Réal.-coord.: Jacques Demers.

20 h 30 **CAROLINE**
21 h 00 **BEST SELLERS**

Capitaines et rois. Drame de pionniers réalisé par Douglas Heyes et Allen Reisner. Avec Richard Jordan, Ray Bolger, Céleste Holm et Neville Brand (**4e de 10**).

22 h 00 **SCIENCE REALITE**

«Les Télescopes». Les astronomes canadiens commencent à récolter les bénéfices de leur association à un projet international, soit la construction d'un grand télescope dans l'île d'Hawaï. Il est en fonctionnement au sommet du volcan Mauna Kea. Inv.: MM. René Racine, prof. d'astronomie, U. de Montréal, et directeur de l'observatoire astronomique de Mont-Mégantic; Roger Cayrel, directeur, Société du télescope Canada-France-Hawaï; Gilles Beaudet, prof. en astrophysique, U. de Montréal et Bernard Bertin, ingénieur mécanicien. Rech.: Jean-Denis Dubois. Anim. et int.: Donald Dodier. Réal.: Karl Parent.

22 h 30 **TELEJOURNAL**
23 h 10 **DERNIERE EDITION**
23 h 20 **RELFETS D'UN PAYS**
24 h 20 **CINEMA**

UN ROI A NEW YORK, (A KING IN NEW YORK), COMEDIE REALISEE ET INTERPRETEE PAR CHAR—LIE CHAPLIN, AVEC DAWN ADAMS, MICHEAL CHAPLIN ET MAXIME AUBRY. UN ROI QUITTE SON PAYS ET, RUINE' SE REFUGIE A NEW YORK. IL PASSE A LA TELE, A SON INSU, ET DEVIENT TRES POPU—LAIRE. (U'S.A.)

jeudi

JEUDI: 15 NOVEMBRE

09 h 00 **EN MOUVEMENT**
09 h 15 **LES ORALIENS**
09 h 30 **ANIMAGERIE**
09 h 45 **LA BOITE A LETTRES**
10 h00 **PASSE—PARTOUT**
10 h 30 **MAGAZINE EXPRESS**

«Soins à domicile», avec Pearl Berg, Croix-Rouge. Soins réguliers aux personnes âgées; importance de l'exercice à cet âge; les petits trucs pour garder sa santé et sa souplesse. «Soins dentaires» avec le Dr Denis Robert, chirurgien-dentiste. La dentisterie opératoire: définition de la carie et de ses causes, les endroits préférentiels de la carie, démonstration des instruments utilisés; le traitement, l'anesthésie, le champ opératoire.

11 h 00 **AU FIL DE LA SEMAINE**
11 h 30 **M' ROSEE**
12 h 00 **LA VIE SECRETE DES ANIMAUX**
12 h 30 **LES COQUELUCHES**

1,000e émission. Inv.: Lucille Dumont, Emmanuelle, Jacques Michel, Doris Lussier, France Castel, Yoland Guérard, Denise Guénette, Paul Berval et Ginette Reno. Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: Martin Gaudreault.

14 h 30 **CINEMA**

Le Tournesol du père. Drame réalisé par Frank Chmief, avec R. Inkarky et Jos Kierny. Un vieux berger, dont le fils est tué à la guerre, trouve dans les vêtements de celui-ci, qui lui ont été renvoyés, une graine de tournesol. Il va la semer, elle germera, poussera, fleurira... Un jour, un passant coupera la fleur, mais les graines sont mûres et la plante pourra se multiplier (Tch. 74).

16 h 00 **BOBINO**
16 h 30 **POP CITROUILLE**
17 h 00 **LES PIERRAFEU**
17 h 30 **NANNY**
18 h 00 **CE SOIR**
19 h 00 **PROPULSION CTF**
19 h 30 **DU TAC AU TAC**
20 h 00 **LE TRAVAIL A LA CHAINE**
20 h 30 **LES GRANDS FILMS**

DEUX SUPER FLICS, COMEDIE REALISEE PAR E.B. CLUCHER' AVEC TERENCE HILL, BUDD SPENCER, LAURA GEMSER ET LUCIANO GATENACCE. APRES AVOIR FAIT CON—NAISSANCE A L'OCCASION DE BAGARRES, AVEC DES GANGSTERS, DEUX AMIS DECIDENT D'UNIR LEURS FORCES POUR UN HOLD—UP DANS UN SUPER—MAR—CHE DE MIAMI. (IT. 77)

22 h 30 **TELEJOURNAL**
23 h 10 **DERNIERE EDITION**
23 h 20 **CINEMA**

ANGOISSES: LE MUR,(IN THE STEPS OF A DEAD MAN), DRAME REALISE PAR S. O' RIARDAN, AVEC JOHN NOLAN, DENISE BUCKLEY ET CHARLES BENJAMIN. QUATRE MOIS APRES LA MORT DE LEUR FILS, LES CORFIELD RECOIVENT LA VISITE D'UN MILITAIRE QUI SE PRESENTE COMME UN AMI IN—SEPARABLE DU DEFUNT. CES BRA—VES GENS JETTENT LEUR DEVOLU SUR LE SEDUISANT VISITEUR SANS PENSER QU'IL PEUT S'AGIR D'UN PROFITEUR. (BR.)

vendredi

VENDREDI: 16 NOVEMBRE

09 h 00 **EN MOUVEMENT**
09 h 15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
09 h 30 **ANIMAGERIE**
09 h 45 **CONTES DE LA RIVE**
10 h 00 **PASSE—PARTOUT**
10 h 30 **MAGAZINE EXPRESS**
11 h 00 **EN PAYS DE CONNAISSANCE**

Prod.: le Conseil des ministres de l'éducation. «Le Maroc». Laurence Levy nous sert de guide et nous initie aux traditions des Juifs sépharades. Elle explique ce qu'est le Sabbat et les règles à observer ce jour-là, puis nous entraîne à la synagogue et nous montre les divers objets du culte.

11 h 30 **DR DOOLITTLE**
12 h 00 **L'AMOUR QUOTIDIEN**

«Le Goût de la paix». Comment recréer le paradis terrestre pour y vivre nos amours. Peut-être est-il à l'intérieur de notre être?

12 h 30 **LES COQUELUCHES**
13 h 30 **TELEJOURNAL**
13 h 35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**

«La Gazette des femmes». Nouvelle revue du Conseil du statut de la femme. Présentation de la revue et entrevues avec divers invités. Rech.: Michelle Perusse. Anim.: Micheline Archambault. Réal.: Jacques De Varennes.

14 h 30 **LES ATELIERS**
15 h 30 **LES ANIMAUX CHEZ EUX**
16 h 00 **BOBINO**
16 h 30 **ALEXANDRE ET LE ROI**
17 h 00 **MAITRES ET VALETS**
18 h 00 **CE SOIR**
19 h 00 **HEBDO-SPORTS**
19 h 30 **GENIES EN HERBE**

Jeu-questionnaire animé par Pierre McNicol. Réal.: Rhéal Casavant, Ottawa. Rencontre entre l'école secondaire MacDonald-Cartier de l'Ontario et la polyvalente Louis-J.-Robichaud de Shédiac.

20 h 00 **FREDERIC**
20 h 30 **HORS SERIE**

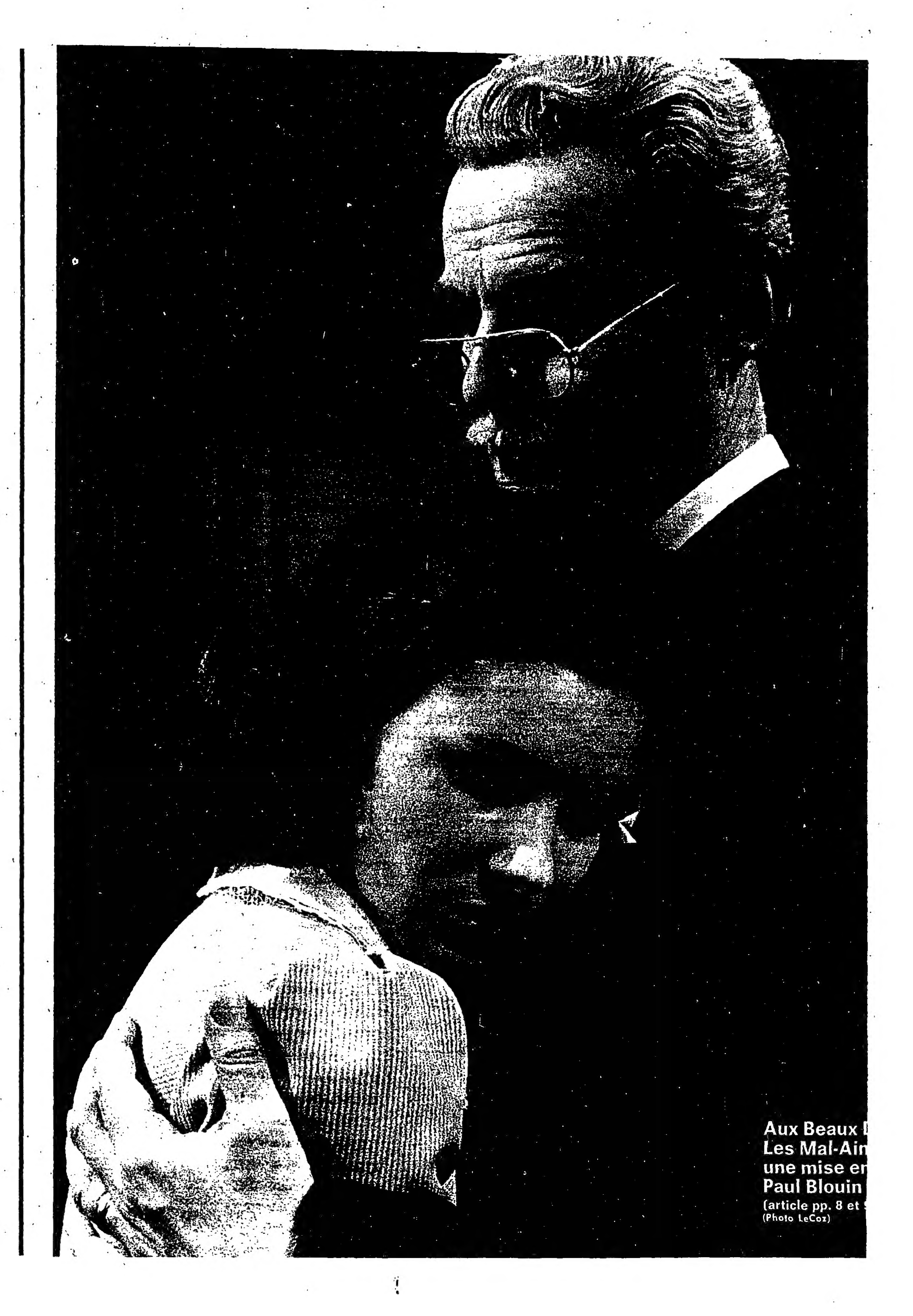
Martin Luther King. Réal.: Abby Mann, avec Paul Winfield et Ossie Davis. (**2e de 6**). Suite au boycottage des autobus de Montgomery, Martin Luther King devient la cible de plusieurs attentats.

21h30 **CONSOMMATEURS PLUS**

«Le Marché de l'or». Hausse du prix et répercussions sur les mines du Québec. Rech.: Pierre Dupont. Int.: Louise Arcand. «Le Bois de chauffage». Comment choisir et reconnaître le bois de chauffage. Rech.: Normande Juneau. Int.: Pierre Devroede. «Les Réparations d'automobiles». Comment se font-elles? Rech.: Raymond Bernatchez. Int.: Yves Blouin. «Les Abris temporaires». Choix, prix et durabilité. Int.: Pierre Devroede. Rech.: André Bouthillier. Réal.: Louise Tardif.

22 h 30 **TELEJOURNAL**
23 h 10 **DERNIERE EDITION**
23 h20 **CINEMA**

DUEL, DRAME REALISE PAR STEVEN SPIELBERG, AVEC DENNIS WEAVER, LUCILLE BENSON, LOU FRIZZELL ET JACQUELINE SCOTT. UN AUTOMOBILISTE DEPASSE UN CAMION—CI—TERNE. LE CHAUFFEUR DU CAMION, A SON TOUR, DEPAS—SE L'AUTOMOBILISTE. UN VERITABLE DUEL S'ENGAGE. QUI DES DEUX SORTIRA MAINQUEUR? (USA' 72)



**Aux Beaux [...]
Les Mal-Ain[...]
une mise en[...]
Paul Blouin**
(article pp. 8 et [...])
(Photo LeCoz)

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 10
au 16 novembre 1979

Volume 13
numéro 46

s Coqueluches fêtent
1000e émission

(…cle p. 4)